

Occasions dans les chapeaux de feutre pour hommes. Nous en avons de 25cts. jusqu'à \$2.50. Les meilleurs en ville.

**W. Sugarman**  
Leg. 1250 Monty St. N. W.  
Voisin de la Banque du Commerce

# LE COURRIER DE L'OUEST

Nous vendons tous nos habits d'été à moitié du prix ordinaire. Épargnez de l'argent en allant chez

**Wm. Sugarman**  
Ave. Jasper Est  
Voisin de la Banque du Commerce

VOLUME III.

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 24 SEPTEMBRE, 1908

NUMERO 51.

## La Campagne Electorale Bat son Plein

### Le Commencement du Triomphe

## Sir Wilfrid est acclame dans Quebec et Ontario

### Texte du discours de Sir Wilfrid Laurier à Sorel

A pareille date, en 1904, j'avais l'honneur de me présenter devant les électeurs du comté de Richelieu dans le but de discuter les questions politiques qui intéressaient alors notre pays. Et c'est encore au milieu de vous que j'ai le plaisir de me retrouver, quatre ans plus tard.

Mais, comme j'ai déjà doublé, depuis quelque temps, le cap de la soixantaine, je regrette d'avoir à vous dire que maintenant quatre ans comptent bien pour huit. Les ravages du temps ne m'ont pas épargné, comme vous en avez la preuve vivante devant vous. La main du temps a dégrainé mon front et mes cheveux, ou plutôt ce qui reste, n'a plus la couleur du printemps. Ce sont les neiges de l'hiver qui ont pris la place pour ne plus repartir, car le soir de ma vie va bientôt arriver; je suis déjà rendu au crépuscule.

Mais malgré cette impossibilité de réparer des ans l'irréparable outrage, malgré que mes cheveux aient blanchi sous le nombre des années écoulées, mon cœur, lui, reste encore tout jeune comme autrefois et je le sens battre avec autant de force que jamais sous l'impulsion de l'amour pour le Canada, notre commune patrie.

J'ai encore bon pied et bon œil et je puis encore disposer de quelques années de travail pour mon pays.

Et, à part cela, je sens qu'il me reste encore une dent solide contre cette sinistre combinaison que l'on appelle l'alliance des castors et des bleus.

C'est donc avec courage, mais aussi, avec enthousiasme, que je reviens devant vous pour discuter encore une fois des affaires de notre pays.

Laissez-moi vous dire que c'est un plaisir plus grand que je ne saurais l'exprimer que celui de fouler de nouveau le sol de la vallée du Richelieu qui a été de tout temps l'ardent foyer du patriotisme canadien.

Il y a des patriotes ailleurs, mais la vérité historique est là pour nous dire que c'est d'ici que toujours sont partis les grands mouvements politiques. C'est ici que du temps de Papineau, l'on planta l'arbre de la liberté canadienne; c'est ici que commença ce mouvement qui nous fit bientôt obtenir cette liberté dont nous jouissons aujourd'hui.

**LA DATE DES ELECTIONS.**

Lorsque je me présentai devant vous en 1904, le parlement de 1900 tirait à sa fin, comme je vous le disais. Aujourd'hui, le parlement que vous avez élu en 1904 n'a peut-être pas non plus pour longtemps à vivre. On me demandait en 1904 quand auraient lieu les élections. Cette même question m'a encore aujourd'hui été faite au moins dix fois et je répondais aujourd'hui comme en 1904: "Les élections, c'est comme le royaume des cieux, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus..." dans les rangs du parti conservateur à quelque date que ce soit."

Il faut être prêt pour l'heure où l'appel sera sonné et je compte sur le vote de tous les électeurs libéraux de Richelieu. Lorsque la trompette se fera entendre, vous serez prêts à comparaître avec nous devant tout le peuple de ce pays, le juge en semblable matière.

#### LE RESULTAT DES ELECTIONS

Cette question qui préoccupe nos adversaires au plus haut point, ne nous cause pas à la moindre inquiétude. Je ne crains pas plus

en 1908 que je ne craignais en 1896, 1900 et 1904, et le résultat ne me fait aucun doute.

Mais quoiqu'il advienne, quand bien même par impossible, le résultat ne serait pas le même qu'aux trois derniers appels au peuple, moi, je ne serais pas changé. J'ai donné ma vie pour mon pays; je lui donne mes amours et il les aura toujours. Je n'ai pas d'autre manière de répondre à cette question.

Cependant, si vous tenez à savoir à l'avance le résultat de la lutte que nous aurons probablement avant un an, c'est de lire les journaux bleus et de croire exactement le contraire de ce qu'ils disent. S'ils disent que leur parti va être victorieux, soyez certains que la victoire sera de notre côté. S'ils disent que nous allons être écrasés, notre triomphe sera éclatant. S'ils disent que nous allons être terrifiés le soir de l'élection, ils n'auront pas à tromper d'autres queux-mêmes.

Une raison péremptoire pour dire que le résultat n'est pas douteux, c'est que Sir Charles Tupper, retiré de la lutte depuis 1900, vient de sortir de sa retraite pour prédire la défaite du parti libéral.

Sir Charles est un homme de grande valeur contre qui je ne veux rien dire personnellement; mais l'histoire a prouvé que c'est un faux prophète. Comme on a pu le voir en 1896, 1900 et 1904. Si vous vous rappelez bien, Sir Charles parlait de son comté du Cap Breton, dans la Nouvelle-Ecosse, en disant qu'il avait déjà une majorité. Il passa à travers toutes les provinces du continent. Québec, Ontario, Manitoba, et à mesure qu'il s'avancait vers l'Ouest, sa majorité augmentait, à tel point que rendu à Vancouver, il ne restait absolument rien pour nous jusqu'au soir de l'élection, alors que tout changeait et que les beaux châteaux de cartes du vieux chef conservateur s'écroulaient comme par enchantement sous l'effet de la baguette magique du vote populaire.

Une autre preuve décisive du résultat des élections, c'est qu'il n'y a aucune raison pour laquelle le peuple du Canada nous retirerait la confiance qu'il nous a donnée en 1896, 1900 et 1904. Il n'y a aucune raison pour que le peuple de ce pays, les électeurs du Canada, n'aient plus en nous cette confiance qu'ils nous ont accordée pendant douze ans.

S'il se trouve quelqu'un pour dire que ces paroles sentent l'arrogance et la prétention, je répondrai par ces autres paroles d'un célèbre abbé français, l'abbé Maury, à qui l'on demandait ce qu'il pensait de lui-même: "Peu de chose; dit-il lorsque je me juge; mais beaucoup lorsque je me compare."

C'est la même chose pour moi; si je me compare à mes adversaires, je me considère comme un peu mieux qu'eux. Je connais mes défauts aussi bien que les journalistes conservateurs qui me regardent, m'examinent, avec une loupe et régalaient ensuite leurs lecteurs du résultat de cet examen.

#### L'OEUVRE DU PARTI LIBERAL

Je vous dois de vous dire cependant qu'au cours de ma carrière, surtout pendant les douze dernières années, malgré tous les succès, ils ne sont jamais arrivés à la hauteur de mes conceptions.

J'ai eu un idéal; je l'ai toujours poursuivi, mais je ne suis jamais arrivé à l'atteindre complètement.

Mais d'un autre côté, si je compare notre œuvre avec celle de nos prédécesseurs, avec celle de ceux que je devrais appeler mes successeurs si vous préférez leur accorder votre confiance plutôt qu'à nous, je sens renaître mon courage.

Qu'était en effet le Canada en 1896? Le Canada était aux mains d'un gouvernement dont les ministres n'avaient entre eux d'autres liens que ceux d'une commune soif du pouvoir, d'un même appât de la crèche; dont les membres se regardaient entre eux comme des chiens de faïence; dont les membres se dénonçaient mutuellement en public comme

ve l'histoire des différents peuples, ces dépressions commerciales arrivent ainsi périodiquement environ tous les dix ans.

Mais nous pouvons être heureux, nous, habitants du Canada, car nous avons moins souffert de cette crise que n'importe quel autre pays du globe. Il est vrai que dans les villes, on l'a ressentie quelque peu; mais jamais les cultivateurs ne se sont trouvés dans un état aussi prospère.

C'est là un fait incontestable et nos adversaires ne peuvent pas le nier. Ils ne le nient pas non plus en effet; mais ils ne veulent pas nous en donner le crédit. Ils croient qu'ils ont répondu à l'o-

si de gagner la solde de votre travail. Et je suis bien que vous ne voudriez pas d'un pain que vous n'auriez pas gagné.

Toutes les législations que nous avons faites ont eu pour but de donner le prix le plus rémunérateur possible pour le travail de l'ouvrier et surtout de la classe agricole.

#### REFORME DU TARIF

Nous avons réformé le tarif, subventionné des lignes de vapeurs océaniques entre l'Angleterre et le Canada, entre la France et le Canada, entre le Mexique, l'Afrique-Sud et autres et le Canada.

Nous avons construit la nouvelle voie de communications: nous

cent soixante-dix millions de piastres, soit \$180 par tête. La Grande Bretagne vient ensuite avec un commerce de \$118 par tête, puis vient le Canada avec un commerce total de \$88 par tête. Voilà le rang honorifique que nous occupons.

L'Angleterre et la Belgique sont de vieux pays qui ont par derrière eux des siècles d'expérience, qui avaient pour les aider des capitaux immenses. Voyons ce que nous avons fait, puisque nous sommes bien jeunes encore, nous; mais avec vos efforts réunis à nos efforts, nous sommes arrivés à nous classer en troisième place dans la grande course pour la grande course commerciale.

#### LE CANADA EN 1896 ET 1908

En 1896, qu'était la position du Canada au point de vue de l'autonomie nationale? Le Canada était alors une colonie insignifiante, oubliée de la France, qui l'avait abandonnée dès son berceau; à peine connue de l'Angleterre, bien que notre pays soit le plus beau joyau de la couronne britannique, complètement inconnue de l'Europe, bien que notre territoire fut aussi grand à lui seul que tous les pays de ce continent réunis; traité comme une quantité négligeable par les Etats-Unis, bien que nos frontières s'étendent sur une longueur de milliers de milles le long des Etats de la grande république. Voilà ce que nous étions en 1896.

Mais tout cela a changé, si nous étions tout à fait ignorés en 1896, si nous n'étions regardés que comme une étoile microscopique perdue dans l'immensité, nous avons depuis placé le Canada au soleil des nations du globe, nous l'avons fait briller d'un éclat tout nouveau et fait monter au rang des étoiles de première grandeur.

Sur les bords de la Tamise et de la Clyde, de la Seine et de la Loire, du Rhin et du Danube, du Volga et du Pô, de toutes les chaudières de l'Europe, les regards se portent vers cet astre brillant qui vient de surgir dans le ciel de l'occident et qui signifie à tout homme désireux de travailler, de faire son devoir et capable de remplir ces deux conditions: "Liberté, progrès et civilisation." Voilà ce qu'est notre position aujourd'hui.

Si le gouvernement n'avait pas d'autres titres que celui-là pour avoir droit à votre confiance, il me semble que ce serait déjà plus que suffisant. J'affirme donc hautement, que le gouvernement qui administre depuis douze ans les affaires du pays, a complètement mérité votre confiance.

Ces titres que nous avons ont bien été disputés par nos adversaires; mais la vérité ne peut pas se disputer, et l'histoire dira hautement que c'est le gouvernement Laurier qui a tourné cette nouvelle page de notre histoire si glorieuse pour notre pays.

#### LE TRAITE FRANCO-CANADIEN

Si vous voulez vous rendre compte de ce que nous avons fait, laissez-moi vous référer aux traités que nous avons passés l'an dernier avec la France et le Japon pour développer notre commerce à l'étranger.

Nous avons nous-mêmes signé ces traités de commerce. S'il était une nation avec laquelle nous voulions resserrer les liens commerciaux qui nous unissent c'était bien la France, notre ancienne mère-patrie.

Nous avons demandé à la Grande Bretagne le privilège de trai-

ter avec la France, et ce privilège nous a été accordé. Ce sont les honorables Brodeur et Fielding qui ont négocié ce nouveau traité qui nous faisait faire un pas de plus dans la voie de l'autonomie commerciale et politique.

Les conservateurs disent que nous n'avons obtenu rien de plus qu'en 1893 et que ce traité avait également été alors conclu par un Canadien, Sir Charles Tupper.

Je ne veux rien enlever à Sir Charles, mais je suis bien en position de vous dire qu'il est resté bien au-dessous de sa tâche et qu'il avait obtenu beaucoup moins que ce que mes deux collègues ont obtenu du gouvernement français.

De plus, le traité de 1893 fut fait sous la subordination des autorités anglaises, tandis que l'honorable M. Brodeur était complètement indépendant de celles-ci. Voilà la différence.

J'ai ici même une dépêche de Sir Edward Grey, dans laquelle il écrit: "Vous connaissez la dépêche du secrétaire d'Etat pour les Colonies, permettant au Canada de passer des traités avec les pays étrangers. Nous savons que le sujet des délibérations était toujours subordonné à la représentation de la Majesté après d'un pays étranger. Dans les circonstances, ces sortes de traités ne sont conduites en dehors et indépendamment du gouvernement britannique."

Voilà le commencement de notre indépendance commerciale et politique. C'est l'indépendance politique dont nous jouissons depuis longtemps. Nous sommes de loyaux sujets de la Grande Bretagne, mais en tant que nous sommes indépendants, et la meilleure reconnaissance de notre loyauté est venue d'être donnée à notre pays par l'Angleterre, et le meilleur moyen pour celle-ci de s'assurer cette loyauté.

#### LE TRAITE AVEC LE JAPON

En fait à propos du traité que nous avons passé avec le Japon, un pays qui n'était pas beaucoup connu, mais dont l'existence remonte à l'antiquité des siècles, qui existait il y a 2,000 ans, du temps de Jésus-Christ. Ce pays restait fermé à la civilisation moderne jusqu'à il y a environ cinquante ans, alors qu'il est entré dans le concert des grandes nations du globe.

Nous avions tout à gagner à introduire notre commerce au Japon. Le Canada est si vaste que nous sommes les voisins de l'empire du Mikado. C'est le premier pays où touchent les navires en partant de Vancouver.

Nous avons donc fait un traité de commerce avec cette nouvelle nation commerciale et nous attendons beaucoup de ce traité. Nous exportons au Japon de la farine, du bois, du grain, des animaux, et une foule d'autres articles.

Ces relations furent un instant compromises dans les premiers temps; l'immigration des Japonais en Colombie Anglaise fut très considérable et fut suivie de troubles sérieux à Vancouver. Les conservateurs en profitèrent pour faire de l'opposition systématique à la continuation de nos relations avec le Japon. M. Borden nous e même sommés de dénoncer notre traité avec ce pays.

Nous n'avons pas voulu, car c'était là nous priver d'une foule d'avantages considérables. Nous avons employé un moyen plus efficace en même temps que plus amical de régler la difficulté.

Suite à la page 6.



SIR WILFRID LAURIER.  
Premier Ministre du Canada.

des imbéciles et des traîtres; dont les membres avaient perdu toute la considération des honnêtes gens.

Vous pouvez vous imaginer quels étaient les résultats de ces chicanes entre ministres réunis autour de la table du conseil pour travailler à la prospérité et à la concorde des citoyens. Aussi voyons-nous renaître en peu de temps les vieilles luttes civiles qui avaient autrefois fait tant de tort.

Ce que l'on voyait comme résultats en 1896, c'était la dépression générale, dépression commerciale, dépression industrielle, dépression agricole, enfin dépression dans toutes les branches de ressources pour les habitants de ce pays.

Le peuple mit fin à ce régime en 1896. Douze ans se sont écoulés depuis ce temps. Eh bien, j'en appelle à vous tous ici présents et j'affirme que ces douze années ont été les plus fécondes de l'histoire du Canada, ont été douze années d'une prospérité sans précédent dont vous avez joui, vous tous, aussi bien que moi.

#### LA CRISE FINANCIERE

Aujourd'hui une nouvelle dépression se fait sentir. Il devait en être inévitablement ainsi après une telle période de progrès et de prospérité. Comme nous le prou-

pinion populaire et qu'ils l'ont changée lorsqu'ils ont dit que ces progrès et cette prospérité sont dus, non pas au gouvernement, mais à la Providence.

Ce n'est pas moi qui suis pour nier la chose; au contraire: j'affirme; mais je vous ferai observer que la Providence se sert d'êtres humains pour accomplir ses vœux. La Providence s'est servie de nous pour faire descendre ses dons et ses bénédictions sur le peuple canadien, comme elle se servait autrefois des conservateurs pour châtier ce même peuple. Les conservateurs ont été le fléau dont s'est servie la vengeance divine; ils ont été comme ces nuées de sauterelles qui ne laissent après elles que la désolation.

Un vieux proverbe dit: "Aide-toi, le Ciel t'aidera". Eh bien, nous nous sommes aidés, c'est pourquoi le Ciel a béni notre travail.

Ce que nous avons voulu, c'est la prospérité du peuple canadien en donnant à chacun le prix intégral de son travail. Le travail est un châtiement pour l'humanité, mais c'est en même temps un bienfait de la Providence. Ce que vous demandez, ce n'est pas seulement de pouvoir manger votre pain à la sueur de votre front, mais aus-

avons créé des établissements frigorifiques à bord des steamers et des trains de chemin de fer pour le transport et la conservation de nos produits jusque dans les pays les plus reculés du globe.

#### LA ROUTE DU SAINT-LAURENT

Nous avons creusé et agrandi nos canaux; nous avons canalisé et balisé la route du Saint-Laurent de manière à en faire une des plus belles voies maritimes du monde entier. L'honorable M. Brodeur, par l'exécution de ces travaux gigantesques, est en train de rendre notre grande voie maritime nationale aussi sûre pour les navires que le sont en plein jour les rues de Montréal pour les tramways.

#### LE CANADA 31ème NATION COMMERCIALE

Voilà ce que nous avons fait. Comme conséquence, je puis vous dire que le Canada occupe maintenant le troisième rang parmi les nations commerciales du globe relativement à la moyenne par habitant. Remarquez bien ces paroles: la troisième nation commerciale du monde entier.

La première place est occupée par la petite Belgique. Avec sa population de sept millions d'habitants, la Belgique a un commerce qui se chiffre à un milliard, deux



# ANNONCES CLASSIFIEES

## AVOCATS

LUCIEN DUBUC Et. E. DELAVAU  
**DUBUC & DELAVAU**  
 AVOCATS ET NOTAIRES

Avocats de la Banque D'Hochelega

**BUREAU : Norwood Block**  
**EDMONTON**

P. O. Box 143, Tel. 287

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry,  
**GARIEPY & LANDRY**  
 AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Solliciteurs pour la  
**TRADERS BANK OF CANADA.**  
**BUREAU : 155 Ave. Jasper, Est.**

E. B. EDWARDS, K.C.  
 LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.

**EDWARDS & MADORE**  
 AVOCATS ET NOTAIRES.

Membre du Barreau des provinces de  
 Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.

(Edmonton : Edifice Norwood, 1)  
 (Morinville : Edifice Gouin.)

Telephone : 555, Adr. Télégr. : "Edwards-Edmonton."

D. L. McPhee J. Galbraith  
**McPHEE & GALBRAITH**  
 Avocats et Notaires

Spécialité : Propriété immobilière et loi com-  
 merciale.

293 Ave. Jasper Est, Tel. 1210  
 en haut de la Northern Bank. EDMONTON

**ROBERTSON & DICKSON**  
 AVOCATS, NOTAIRES, etc.  
 Edmonton et Fort Saskatchewan.

**Bureau d'Edmonton,**  
**EDIFICE McLEOD, RUE JASPER**

**OMER ST-GERMAIN**  
 AVOCAT ET NOTAIRE  
**MORINVILLE, ALTA.**

Boîte B. P. 20, Telephone 5

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. Bergeron, B.C.L.  
**BLAYLOCK & BERGERON**  
 AVOCATS ET NOTAIRES

Calgary, ----- Alberta.

## MEDECINS

**Dr A. BLAIS,**  
 MEDECIN et CHIRURGIEN  
 Ancien Interne de l'Hôpital Pean  
 Paris

Bureau : Heimick Block, Tel. 174  
 Résidence : 6me Rue Ouest près de la  
 rue Main, Tel. 181  
 Consultation : De 11 à 12 a.m.  
 Et de 2 à 5 p.m.

**Dr R. B. WELLS**  
 Elève des Hôpitaux de Londres, New  
 York et Chicago

Spécialité pour les maladies des yeux  
 des oreilles, du nez et de la gorge.  
**Bureau : Edifice Norwood**  
 Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.  
 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 9 p.m.  
 Examen des yeux pour choix de lu-  
 nettes.

**W. N. Condell, M.D.C.M.**  
 Diplômé de Londres et Edinbourg  
 Spécialiste pour l'Oeil, le Nez et  
 la Gorge  
**Bureau : 537 Cinquième Rue**  
 au sud de Jasper  
 Heures : 10 à 5 hrs et 7 à 8 hrs.  
 TEL. 1876

**MADAME MEADOWS**  
 Spécialiste pour la vue  
**129, AVENUE JASPER**  
 Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Same-  
 di soir de 7 à 9 hrs.

**Dr. A. C. de L. HARWOOD**  
 DENTISTE  
 Bureau : Bloc Credit Foncier  
 coin 3ième et Jasper  
 Res. 704, 5ième rue  
 Téléphone, Bureau, 498 On parle français

**Miss A. F. Clappett**  
 Garde-Malade Diplômée  
 Tel. 2288  
 540 Ave. Athabasca Edmonton

**The Edmonton Nursing Home**  
 Situation splendide, avec point de vue  
 superbe. Tout confort. Ouvert pour  
 tout travail à l'époque de la maternité.  
 Conditions en adressant à la  
 SURINTENDANTE  
 57 rue Stewart, EDMONTON

## BOIS

Bois sec, \$3.00 le voyage  
 Phone 1677  
**CANDY & CO.** 510 Jasper E.

**CHARBON**  
 Le meilleur marché dans Edmonton  
 In tonne, au voyage  
**CLOVER BAR COAL CO. Ltd.**  
 PHONE 1453 Office, 259 Jasper E

## ARCHITECTES

**E.C. Hopkins M.I.C.A. Q.U.A. R.A.A.**

Architecte  
 Autrefois de Montréal et Québec  
 Eglises, Antels, Couvents et Écoles

**Edmund Wright associé**

Autrefois assistant architecte du  
 diocèse de Leeds, Angleterre

Office : 132 Avenue Jasper,  
 EDMONTON

**H. D. Johnson H.H.A.**

Architecte

623 deuxième rue, EDMONTON

**A. M. CALDERON**

Architecte

Membre de l'Institut d'Architecture du Canada  
 et de l'Association d'Architectes d'Alberta

342 Ave. Jasper Est Edmonton

Expérience en Angleterre, aux États-  
 Unis et dans Ontario

**Roland W. Lines**

Architecte Licencié pour Alberta

Edifice de la Banque Molson

57 Ave. Jasper Ouest Edmonton

**JAS. E. WIZE R.A.A.**

Architecte

Edifice Wize

Ave. Jasper Ouest Edmonton

**R. P. BARNES, A.A.A.**

Architecte

141, Ave. Jasper, Edmonton Tel. 1301

## INGENIEURS

**COTE & SMITH**

Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., L.M.E.  
 J.S. Côté, D.L.S., C.E.

Ingenieurs civils et de mines ; Arpenters etc

Boîte B.P. 596 BUREAU Ed McLeod

**KIMPE & HEATHCOTT,**

ARPENTERS ; INGENIEURS CIVILS

113 Ave. Jasper

Tel. 127

Boîte B. P. 1437

Edifice — CREDIT-FONCIER

## PHARMACIES

**PHARMACIE LAVAL**

130, Ave JASPER

EDMONTON

**T. E. GAGNER**

PHARMACIEN

**ISRAEL BALM**

guérit plus de rhumatismes que  
 tous les autres moyens et  
 remèdes découverts.

75c la bouteille, postage payé

Attention spéciale donnée aux  
 ordres par la maille

Vendu aux offices de

**A. L. DERRICK**

282 Namayo Ave., Edmonton

**Epices Mélangées**

de Graydon

Justement celles à employer dans les  
 marinades. Elles sont pures  
 bonnes et fraîches

10c, 15c et 30c par paquet

**Geo. H. Graydon** Pharmacien et Chimiste

Tel. 1411 209 Ave. Jasper E.

## SPORT

**The Edmonton Sporting Goods Depot**

**Simpson & Von Haast**

Armes, munitions, et articles de sport.

Fusils réparés. Les commandes venant  
 de la campagne reçoivent une  
 attention spéciale.

233 Ave. Jasper est : : : Edmonton

**BUCKHAM**

312 Ave. Namayo

Bicycles, Fusils et Cadenas  
 réparés

(pd. Oct. 10)

**Larue & Picard**

ont maintenant leur bureau au

**No. 248 Ave Jasper**

Chambre No. 4.

Téléphones : Office, 1816

Résidence, 1798

## PROFESSEUR

**Miss Edith Bellamy**

Graduée de l'école de diction de Boston

**Diction, Littérature anglaise et**

**Etudes dramatiques**

420 deuxième rue Tel. 1231

**Miss Eleanor Crawford**

Planiste, Organiste et Professeur de

Musique

Élevée de Madame Martin Gold, médaille d'or  
 du Conservatoire de Leipzig

Je prépare mes élèves pour l'Université de  
 Toronto

Studio : Edifice Picard, coin 4ième rue et Ave. Jasper

**Miss Jennie M. MacLeod**

Planiste et Professeur de Musique

Élevée de Chas. Demmie, Conservatoire de Boston

Spécialité : Enseignement aux enfants

Cours gratuits, une fois par semaine

Studio : Edifice Picard, coin Ave. Jasper et 4ième  
 rue, et 942 Ave. Fraser, lundi et jeudi

**Miss Mary Walker Campbell**

Peintre à l'huile et à l'eau

Peinture de porcelaines

Classes pour jeunes filles, les samedi

Studio ouvert aux visiteurs le lundi

Pour conditions, etc., s'adresser à

298 huitième rue, - Edmonton

**Edmonton**

Maison supérieure pour

l'enseignement de la Tenue

des Livres, Arithmétique

Sténographie, Ecriture et

Type-writer.

Ecole du Soir, Lundi,

Mercredi et Jeudi.

Les cours aux mêmes

prix que l'école du Jour

Seulement \$10 pour 10

semaines.

L'Anglais est parlé aux

deux classes soir et jour.

**J. C. McTAVISH,**

Principal

**Comptables et Courtiers**

**ANDREW H. ALLAN**

Comptable, Auditeur et Liquidateur

Évaluateur, Courtier, etc.

Auditeur officiel pour la Province.

Commissaire pour prend les affidavits.

Dettes reconnues.

255 Ave. Jasper est : : : Edmonton

Tel. 146 Boîte B. P. 1171

**HALL & CO.**

Encanteurs et Marchands à

Commission

56 Ave. McDougall sud

Si vous avez quelque chose à vendre

Téléphone 1146

**MODES**

**THE FASHION, 277 Ave. Jasper est**

annonce une petite surprise

Les chapeaux les plus élégants, les ma-  
 tinées les plus coquettes, les gilets P.C. les plus  
 hygiéniques, les jupes les plus distinguées, tout  
 cela se vend avec un grand rabais. Les dames  
 et les demoiselles sont cordialement invitées  
 de profiter de cet énorme sacrifice.

Nouvelle arrivée de

Soies et Fleurs françaises de Paris

pour l'exposition et le commerce

de l'été. Réduction de prix dans

toutes les lignes. Tout est "up-  
 to-date" et première classe.

**MRS. C. FERRIER** - Modiste

113 Jasper, porte suivante des magasins H. B.

**BIJOUTIERS**

**H. B. KLINE**

Joailleur, Horloger

et Opticien

43 Ave. Jasper E. Edmonton

Spécialité. Réparation des Montres

Prix très bas

Le seul bijoutier d'Edmonton qui

parle français

**A. C. LAPIERRE**

Bijoutier et Horloger

VEGREVILLE - ALTA

Réparations de montres, etc.

exécutées avec soin et

promptement : : : :

Assortiment complet de Bi-

outerie, Montres, Horloges, etc.

**H. A. CLEGG,**

ENCADREUR ET BOURREUR

617, deuxième rue - voisin du patinoir

EDMONTON

## Hotels et Restaurants

**Richelieu Hotel**

J. N. Pomerleau, Prop

Pension : \$1.50 et \$2.00

Pension à la semaine : \$7.00

PRIX MODERES

**St. Elmo Hotel**

124 Ave. Fraser

Près de l'Hotel de Ville et de la Poste

EDMONTON, ALTA.

\$1.00 et \$1.50 par jour

\$7.00 par semaine

Phone 1227

**Royal Temperance Hotel**

204 Ave. Fraser

Pension moderne. Prix modérés.

\$1.00 par jour; repas 25c.

A. HARRINGTON, Prop.

**KING EDWARD HOTEL**

CALGARY, ALTA.

PENSION \$1.00 par jour et plus

**L. CHARLEBOIS, propriétaire**

**QUEEN'S HOTEL**

Ave. Jasper est

L'hotel le plus ancien et le mieux

connu d'Edmonton

Quartiers généraux des Canadiens-  
 français

B. HETU, propriétaire Tel. 1616

**Namayo House**

216-218 Ave. Namayo

Edmonton, Alta.

Chambre et pension, \$5.00 par semaine

1.00 par jour

E. McGEE, Prop.

**Waverley House**

208 Ave. Fraser.

Bonne pension. Bonnes chambres.

GEO. WILSON, Prop.

**Belfast Temperance Hotel**

740 1/2 première Rue

\$5.00 par semaine

Simple repas 25c

Tickets pour 20 repas \$4.50

Chambres de première classe

PHONE 1867

W. R. MOORE, Prop.

Nouveau et de Première Classe

**Café Arlington**

Le Rendez-vous des hommes d'affaires.



**IMPERIAL BANK OF CANADA**

Capital autorisé, \$10,000,000; Capital payé, \$4,000,000; Réserve, \$4,000,000.  
Bureau principal, TORONTO, Ont. D. R. WILKIE, Président. Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président.  
Agents en France: Credit Lyonnais; Angleterre: Lloyds Bank; Bureau, rue Lombard.  
Londres: New York; Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank; Succursales à Montréal, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Crédits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.  
"Bank Money Orders" aux prix suivants:  
Sous 50 et 100 \$ 1 cts.  
Au-dessus de 50 et ne dépassant pas \$100 6 cts.  
200 \$ 10 cts.  
500 \$ 15 cts.  
1000 \$ 20 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée au Canada.  
DEPARTEMENTS D'EPARGNES—Intérêt alloué sur tous les dépôts et crédit quatre fois l'an.  
G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton

**The Royal Bank of Canada**

Capital Reserve \$8,290,000  
Actif \$46,800,000

Intérêt composé QUATRE fois l'an aux plus taux courants.  
Affaires générales de banques.

A. W. HYNDMAN, Gérant, Succursale d'Edmonton

**ARGENT A PRETER 8%**

sur fermes en exploitation  
DEBENTURES D'ECOLES ACHETEEES

CREDIT-FONCIER F.-C.  
EDMONTON G. H. GOWAN, Gérant local

**Colons! Attention!**

Allez au magasin de quincaillerie de Sommerville afin d'acheter tout ce qu'il vous faut pour votre homestead. L'assortiment le plus complet et les prix les plus raisonnables vous permettront de faire un choix intelligent :

**The Sommerville Hardware Co. Ltd.**

Première rue, au nord de l'avenue Jasper

**Fleurs! Fleurs! Fleurs!**

Une Jolie Exposition aux Serres de  
RAMSAY.

ROSES, OEILLETS,  
TULIPES, NARCISSES.

ENVOYEZ VOTRE COMMANDE DE  
BONNE HEURE.

Nous expédions des fleurs et des plantes,  
par express, partout où va le chemin de fer.

**WALTER RAMSAY,**

FLEURISTE, EDMONTON.

**Achetez vos Nouveautés Chez Brazil,**

MARCHAND-TAILLEUR  
744 11ère Rue EDMONTON.  
Où vous trouverez un assortiment très complet et bien choisi.

**Edmonton Bottling Works**

660 Rue Elizabeth Tel. 77

Fabricants d'eaux gazeuses

NEHER BROS.

Propriétaires

**The Oriental Trading Co.**

marchands de  
Soies, toiles, ouvrages à fil tiré,  
broderies, curiosités, argenterie,  
etc., etc.

Assortiment complet de cartes  
postales et musique en feuille

— Prix modérés —

Une visite est cordialement  
requisse

43 Ave. Jasper, vis-à-vis Acme Co.



Prière d'adresser toute communication concernant le Coin Féminin à Magali, Legal, Alta

**CHRONIQUE**

"Restons chez nous"

J'ai lu le livre de M. Damase Potvin dans des conditions particulières, qui ne pouvaient qu'ajouter au charme du récit et à la justesse des arguments: j'en ai égrené les pages le long d'un parcours de quelque cent milles vers cet Ouest nouveau, dont le mystère s'évanouit devant le moyen de pénétration le plus moderne: le chemin de fer.

Sur la route déserte, qu'une clôture, de loin en loin, venait border, elles n'étaient point sans savoir les phrases de ce genre: "Restons chez nous, dans ces étendues de terres incultes qui pourraient, une fois défrichées, fournir l'aisance à des milliers de bras."

L'auteur nous avait fait la faveur de nous adresser, avant la lettre, un chapitre de son livre que nous avons publié en même temps que l'exposé sommaire de l'idée maîtresse de "Restons chez nous?" ce n'est donc pas une œuvre inconnue que nous présentons aujourd'hui, à nos lecteurs, et nous désirons que ces aperçus leur donne la curiosité de lire en entier ce livre bon et utile.

Avec un jeune talent qu'il suffira au temps de mûrir pour le rendre tout à fait excellent, M. Potvin lance vaillamment ce cri de prudence: restons chez nous, dans ce "chez nous" dont les richesses attendent l'effort; où nous pouvons nous donner la jouissance puissante de nous sentir "nous", chez nous!

"Restons chez nous!" Il n'était point d'autre titre qui puisse ainsi toucher jusqu'à l'âme celui dont la destinée brusquement, s'est déplacée de théâtre: ce "chez nous" dans sa magie évocatrice ramène en arrière, renoue au passé — un passé que toute notre volonté ne saurait ressusciter — des fibres saignantes que l'on croyait cicatrisées à jamais. Il fait revivre délicieusement, il fait aussi pleurer: de quels amers regrets ne remplira-t-il pas ceux qui ont laissé le "chez nous" pour les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre?

M. Potvin travaille pour sa petite patrie. Dans son esprit, ce "chez nous" où il veut retenir "ses gens", ces terres neuves qu'il offre à l'activité des jeunes, ce n'est pas le grand Ouest.

N'est-ce pas une lacune regrettable que ce silence sur cette portion immense du territoire — encore le "chez nous", puisque la même langue et la même foi y sont répandues?

Il suffit cependant que M. Potvin mette son patriotisme talent à soutenir la cause de la contre-migration aux Etats-Unis, pour que nous applaudissions à son œuvre et lui souhaitions tout le succès qu'elle mérite.

MAGALI.

Lac-de-l'Île, août, 1908.

**Croquis à la Plume**

On ne les voit pas encore, mais le bruit de leur course endiablée rebondit en échos à travers les vallons étroits que creusent les grandes vagues immobiles et vertes.

On ne les voit pas encore, mais le carillon joyeux s'en vient, cadencé, le retour sur la route sonore.

On les croit encore loin, et tout à coup, une fine poussière s'élève, couleur d'or pâle dans le soleil, se condense et se masse au sommet de la butte: et, comme des chèvres folles, ils déboulent dans un envollement de crinières brunes et blondes, de terre molle soulevée, de hennissements sauvages, de vapeurs qui montent de leurs corps souples.

Libre de charge, sentant à peine le sel de "pack", ils s'enivrent de la liberté reconquise de leur mouvement. Les membres se détendent dans le craquement des articulations; l'indiscipline chère s'affirme dans la fantaisie même de cette débânde.

Ce n'est plus la bête de somme de l'"aller", marchant tête basse, difforme sous le "package", si basse parfois, que les horreurs de l'enlèvement dans le "muskeg" lui paraissent plus douce que cette course vers un but inconnu. Ce n'est plus cette pauvre chose a-brutée par l'homme pour servir à ses instincts de lueurs, vouée à recevoir le contre-coup de ses déceptions.

surs, c'est que, sous le ciel septentrional, dans ces plaines blanches pendant 5 mois de l'année, il a conservé dans ses veines le sang de ses pères, le sang chaud du Midi. Et ce sang bouillonnant emplir son cerveau de vision de soleil et de liberté...

\*\*\*

Au cher compagnon de mes courses, je dédie ces lignes, simplement, comme je caresse mon

**LE PASSAGER**

Passager toujours prêt à reprendre passage Sur le premier bateau émergeant vers l'horizon, Souvent je me demande à quand la guérison De ce mal que ne calme aucun atterrissement.

Mouiller dans quelque port serait-il pas plus sage, Aujourd'hui que déjà ton poil se fait grison, Et là, bernant tes vœux, au seuil de ta prison, Dormir et du repos tenter l'apprentissage?

Songe que voyager ne t'a conduit à rien, Que la terre est partout la même, et qu'au terrien Ce qui plaît dans la mer, c'est qu'elle est inconnue.

Il rêve tout, celui qui n'a pas embarqué. Là-bas, au lointain vague, où l'eau rejoint le nue, Quels mondes on découvre en restant sur le quai!

JEAN RICHELIN.

Les plaies sanglantes causées par les sangles se sont cicatrisées; avec les traces de servitudes effacées l'allure native debote indomptée a reparue.

C'est le "cayuse", disgracieux de forme parfois, méprisé, mal nourri; mais agile, endurant, cré pour le pays. Le "cayuse" aux beaux yeux expressifs, qu'un rien effarouche; calomnié souvent, que peu de gens comprennent et qui, cependant, est plus près de nous que son frère, le cheval de luxe, parce que plus près de la nature.

C'est le "cayuse" à la robe couleur de nuit, crème, ou largement tachée, à la crinière flottante, aux yeux sombres ou bleus très clairs: le compagnon fidèle de l'Indien, l'ami des mauvaises heures du colon indigent; le "cayuse" que la brutalité révolte et que la douceur dompte.

S'il est parfois un peu fou, le "cayuse" vaillant, aux sabots

**Braves Religieuses**

La Révérende Sœur Filiatrault, Mère Générale des Sœurs Grises au Canada, sera à Edmonton dans quelques jours, en route pour les régions éloignées du Fleuve McKenzie, dans le but de visiter les maisons de son ordre établies dans le Nord.

Quoique vieille de 69 ans, la brave religieuse entreprend ce voyage de 2,000 milles au nord d'Edmonton, et ne sera accompagnée que par la Révérende Sœur Desnoyers.

La Sœur Filiatrault entre dans sa deuxième période de cinq ans comme Mère Générale de l'Ordre. Elle est actuellement à Winnipeg.

Puisse son long voyage être heureux, et sa santé ne pas souffrir d'une si longue excursion.

EMELIE.

**TOUJOURS,**

Partout, au Canada  
Demandez les Allumettes de Eddy

Les allumettes de Eddy viennent de Hull depuis 1851, et ces 57 années de constantes améliorations ont donné aux allumettes d'Eddy une perfection que nulle autre marque n'atteignent.

Vendues et employées partout au Canada.

Telephone 1747

La plus ancienne maison d'Alberta

**JACKSON BROS.**

Joailliers and Horlogers experts

303 Ave. Jasper Est.

Edmonton

Nous émettons des licences de mariages.

**Byron-May Co., Ltd.**

623 Première rue, Edmonton.

Travail pour les amateurs photographes  
Résultats garantis

**Mitchell & Reed**

ENCANTEURS

Edif. Great West Implem., Rue Rice, Vis à vis l'Hotel Imperial

CULTIVATEURS ATTENTION!

Ventes de fermes. Conditions faciles et règlement immédiat.

Encans de meubles

**Femmes malades guéries chez elles.**

Les désordres particuliers aux organes féminins deviennent moins graves dès le commencement du traitement, deux mois effectif, de "Orange Lily." Après deux ou trois jours de traitement, l'amélioration est remarquable et cela continue jusqu'à guérison complète. "Orange Lily" consiste en un traitement local et agit directement sur les organes, faisant disparaître la congestion, vivifiant les nerfs et rétablissant la circulation du sang dans les parties malades de l'efficacité de ce remède, j'enverrai une boîte de 35 cents, assez pour dix jours de traitement gratuitement à toutes les lectrices du Courrier qui m'enverront leur nom et adresse.

Mrs P. F. CURRAH, Windsor, Ont.

**UNE ATLAS DU CANADA**

L'E. Département de l'Intérieur a publié un magnifique, contenant des cartes, géographique des Provinces Canadiennes. Cette Atlas est d'une grande valeur et elle sera utile aux enfants et même aux adultes à qui elle donne des connaissances de l'histoire et de la géographie de notre pays.

Une édition de cette Atlas sera distribuée gratuitement, et dans la mesure où elle le pourra, à tous ceux qui en feront la demande à Monsieur W. D. SCOTT, Surintendant de l'Immigration, Ottawa, Canada.

AVIS:—Monsieur le Surintendant de l'Immigration sera aussi très heureux d'adresser une de ces Atlas en Europe ou aux Etats-Unis, à tous vos amis, du moment que vous lui en indiquerez les noms et les adresses.

Indiquez-vous dans quelle langue vous désirez que ces Atlas soient imprimés.

Alberta Colonization Co.

Nous avons un lot considérable de fermes cultivées et de terrains pour colons dans le district de Clover Bar et ceux environnants, aussi près de 100,000 acres de terre dans belle région tout très bon marché. Aussi une maison et un lot sur la quatrième rue. Occasion unique. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

No. 621 1re Rue, Edmonton

**PURE LESSIVE PULVERISEE DE GILLETT**

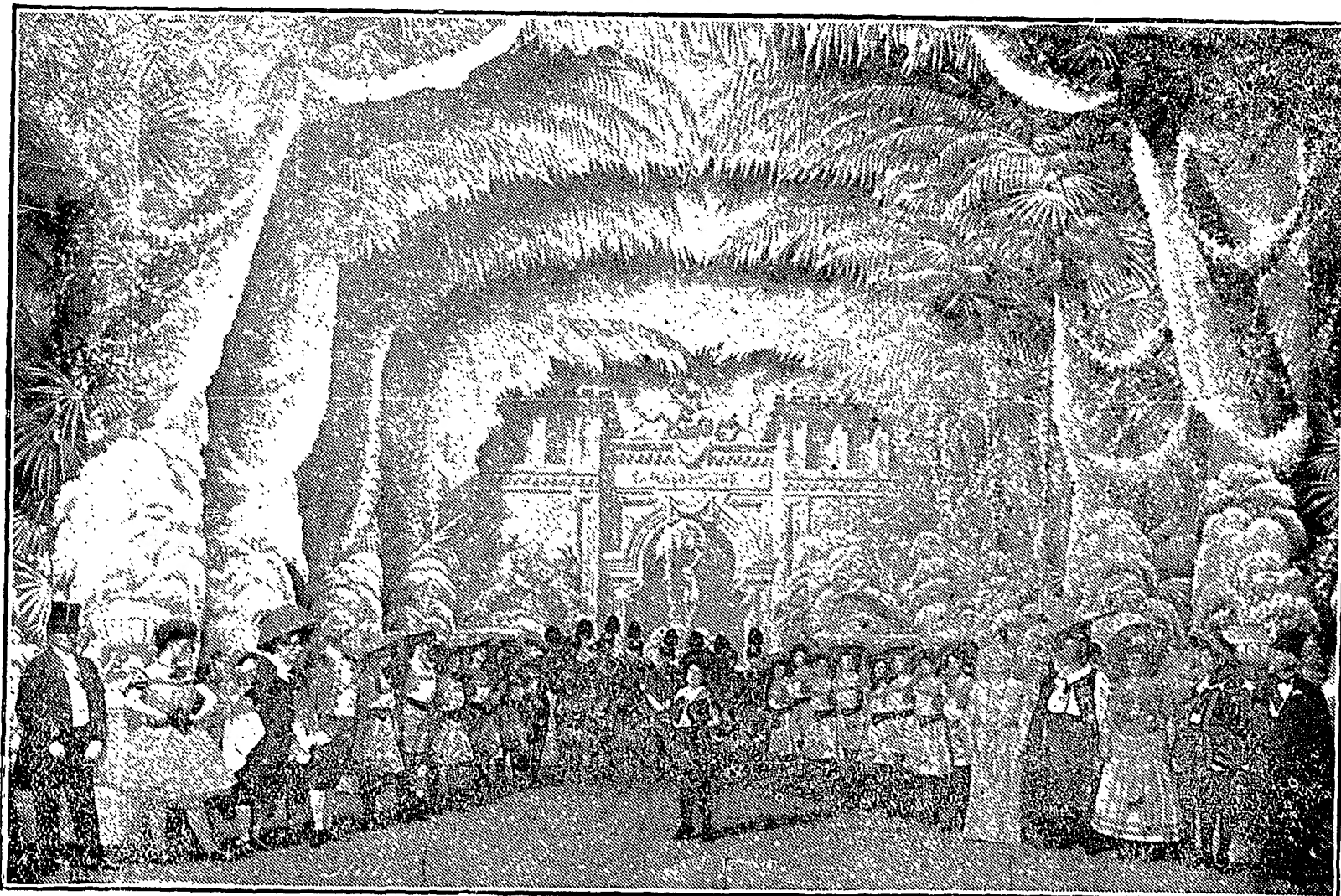
LA MEILLEURE, LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE.

E. W. GILLET COMPANY LIMITED

London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

ENVOYEZ LE COURRIER DE

L'OUEST A VOS AMIS.



Groupe de la troupe d'opéra "San Francisco", qui sera à l'Edmonton Opera House la semaine prochaine.







## Lettre de M. l'Abbé Bérubé

Vonda, Sask.

J'ai maintenant traversé une partie du Minnesota et du Wisconsin, ai touché Brookston, Ayle, Chautegny, Terbonne, Min, et Somerset, Was. Dans toutes ces places, et beaucoup d'autres, se trouvent de nombreux Canadiens français d'origine. Quelques-uns sont propriétaires de fermes et font passablement bien, les autres sont journaliers et végètent.

La plupart parlent encore français, mais sont Américains d'esprit et de cœur. Je crains bien que la recommandation de la "Croix", de Montréal, à savoir, de donner leur corps aux États-Unis, mais de réserver leur cœur au Canada, ne soit pas entendue. Leur cœur est déjà placé. La patrie d'adoption le possède. D'ailleurs, est-ce bien aussi facile que le suppose le petit écrivain, de partager ses affections, de manière à conserver pour le pays d'origine, la meilleure part? Beaucoup, que j'ai interrogés, sur ce sujet, en ont ri. Ils n'ont goûté que de la misère, disent-ils, dans ce Canada que nous leur vantons. Malgré nous, et je le crois instinctivement, l'image du Bas-Canada d'il y a 40 ans, leur revient devant les yeux. En vain, nous leur disons que la situation est bien changée depuis, que les provinces de l'Ouest Canadien renferment des plaines surpassées en beauté et en fertilité par aucune partie des États-Unis. Ils nous écoutent d'une oreille distraite, un sourire d'incrédulité erre sur leurs lèvres. Pauvres gens! Ce sont bien toujours des frères, mais PARTIS. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible, mais nous n'espérons pas les rapatrier en masse.

Des milliers d'Américains, cependant, traversent notre frontière. L'autre soir, je croisais l'un des convois spéciaux que la compagnie Luze organise. C'est le six-

ième depuis quelques jours. Mais, comme me le disait un curé du Wisconsin, les Américains de toute provenance iront au Canada se prévaloir des conditions d'établissement que leur fait le Gouvernement Canadien, excepté les Canadiens-français, ou franco-Américains. Admettons que ce bon curé ait, un tant soit peu, forcé la note, pour des raisons qui le touchent, il y a pourtant un fond de vérité.

N'allez pas croire, cependant, que ma mission restera inutile. Tout au contraire; je retournerai avec un grand nombre de bons colons. Les nombreux abonnés que je vous envoie chaque jour, sont une preuve de l'intérêt intense que notre œuvre excite chez plusieurs. Ceux, en effet, qui sont encore capables de comprendre la différence entre le pauvre ouvrier des villes et le propriétaire indépendant d'une demi-section de nos incomparables terres, sont vite gagnés à notre cause. Je ne fais pas, cependant, ce qu'on peut appeler de la propagande. Je me contente de donner à ceux qui le désirent, des renseignements exacts sur nos terres, la manière d'en devenir possesseur, le climat et les conditions générales de la vie dans nos provinces.

Donc, à mon retour, un bon nombre de braves franco-Américains seront avec moi, et d'autres les suivront. Revenus au Canada, ils s'y réchaufferont au contact de leurs frères. Ils deviendront bientôt ce qu'un Anglais appelle des GENTLEMEN FARMERS. Ils seront, de plus, un appoint important aux nombreux centres canadiens-français de la Saskatchewan et aideront à en former d'autres.

Au revoir.  
A. P. BERUBE, P.P.  
Proc.-Dioc. de  
Prince Albert.

VONDA, SASK.

(De notre bureau central.)  
Ce 19 septembre, 1908

Les colons continuent à nous arriver de toutes parts. Lundi, il en est venu six de Morinville, Alta., qui ont pris des homesteads au sud de Vonda. Hier, Monsieur Jules St-Pierre, de Savanne, Ont., est venu se choisir un homestead.

Depuis le 8 août, 1908, soixante-et-quinze colons ont pris des homesteads et des préemptions.

Monsieur F.-X. Chaput, autrefois de Contre-Cœur, P. Q., a bâti un joli et très confortable "cottage" sur sa ferme, près de Vonda.

Sa famille est enchantée du site et surtout du climat, la bête-noire de la plupart de nos québécois. Mais, quand ils auront passé l'hiver par ici, c'est alors qu'ils ne voudront plus retourner au pays où la neige s'amoncelle à des hauteurs de 5 à 10 pieds et où tous les deux ou trois jours, il leur faut faire la corvée pour battre le chemin, afin que le postillon puisse transporter la malle du Roi, dans la campagne.

Monsieur Léon Dionne, de St-Alexandre de Kamouraska, P. Q., s'en est retourné chez lui lundi, pour revenir au printemps avec sa famille, prendre possession de sa terre. Avant de partir, il a construit une belle maison.

Son compatriote, M. Parent, achève aussi de s'en construire une sur la ferme qu'il possède au Nord. Pour un homme pratique il faut prendre ce dernier. Il est arrivé ici par les chars à deux heures p.m., est allé visiter une ferme. A huit heures, le même jour, il l'avait achetée. Le lendemain matin il partait avec une charge de matériaux pour se bâtir une maison.

Monsieur F.-X. Colleaux fait faire de grandes améliorations à son hôtel, qui, lorsque complété, sera un des meilleurs hôtels du district.

Avec l'hôtel de Monsieur Lachance, notre ville pourra loger tous nos visiteurs, en leur offrant un confort qui ne laissera rien à désirer.

La "Western Elevator and Flour Mill Company" est à construire un élévateur. Nous en aurons alors trois. Dans deux ans, il nous en faudra six.

Nous aurons prochainement un boulanger et un orfèvre canadiens-français. On nous dit qu'un deuxième forgeron va s'installer ici.

Dans la nature des choses, il est bien entendu que notre forgeron actuel ne pourra suffire à sa clientèle.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos amis de Viscount, Sask., qu'avant longtemps ils auront un médecin canadien-français parmi eux. Il y a longtemps qu'ils nous demandaient notre aide dans ce but.

Au fur et à mesure que notre organisation sera faite, nous tâcherons d'avoir dans cette colonie non seulement des nouvelles de Vonda, mais aussi de tous nos centres canadiens de la Saskatchewan.

Nous allons visiter autant que possible, cet automne, nos différents centres et y nommer un agent qui s'occupera de nous envoyer des nouvelles, intéressant toute la population française de la Saskatchewan. Ces agents pourront aussi faire demande, ce qu'ils ont besoin en fait de marchands, médecins, avocats et instituteurs français. Je sais qu'il y a beaucoup d'endroits où le besoin de telle ou telle profession se fait sentir. Alors, un des bons, sinon le meilleur moyen d'annoncer est de se servir de la voix de notre journal. Par exemple ici, à Vonda, il nous faudrait un bon avocat canadien-français, sachant les deux langues. Nous n'avons qu'un seul avocat canadien-français dans notre Province, et maintenant qu'il est ministre dans le gouvernement, il peut difficilement plaider nos causes.

Le journal "La Croix", de Montréal, prend la peine de nous avertir qu'elle va nous servir du sel, des taloches, etc., etc.

Merci de l'avertissement: Un homme averti en vaut deux.

## Feu Louis Fréchette

Grâce à la bienveillance d'un ami de notre journal, nous détachons quelques fragments d'une lettre de France que lui adresse un admirateur de notre poète national:

"J'ai lu, relu les articles consacrés à mon cher Fréchette. Les larmes m'ont sauté aux yeux. J'ai été suffoqué, brisé par l'émotion. J'ai le même chagrin que si j'avais perdu un proche parent. Il est des sentiments qui échappent à l'analyse.

Tant de fois vous m'avez parlé de cet illustre disparu avec l'effusion, l'enthousiasme d'un élève fervent que j'avais fini par lui vouer l'affection, l'estime, l'admiration qu'on est heureux et honoré d'accorder à un maître vénéré. Et la lecture de ses œuvres seule n'eût-elle pas suffi à faire naître en moi les mêmes sentiments!

"Je garde précieusement le sonnet que grâce à vous, (je ne l'oublie pas), il m'a adressé.

"A part deux ou trois poètes au plus, nous n'avons personne aujourd'hui qui ait pu rivaliser avec lui.

"Si, au lieu de vivre sur les rives du Saint-Laurent, qu'il a si bien chanté, il s'était fixé sur les bords de la Seine, il eût été bien des fois le rival heureux, l'émulé applaudi de Coppée, son frère d'âme qu'il a suivi si tôt dans la tombe.

"Je relisais tout récemment la conférence sur Lourdes et votre nom surgissait à chaque page.

"A l'occasion, si l'on publie les mémoires de mon poète aimé, songez à l'un de ses plus chauds admirateurs.

"A Lyon, j'ai été présenté à Jean Aicard, poète provençal, qui a échoué au siège de Sully Prudhomme et se représentera à celui de Coppée. Il était à sa campagne entouré de quelques hommes de lettres. Nous avons causé de ses œuvres, de la poésie, du théâtre, et, au cours de la conversation, je lui citais quelques vers de ses poèmes.

"Je lui ai parlé de Fréchette avec qui il avait été en relation. Il nous fit monter dans son cabinet de travail et nous lut pendant une heure quelques-unes de ses œuvres inédites.

"Et notre thé au bois de Boulogne? Quel essaim de souvenirs n'emplit la mémoire et les oreilles avant de fermer ma lettre où je voudrais vous mettre une cigarette, un peu de mon ciel, avec quelque souffle de ma brise légère.

"N'oubliez pas, si vous revenez à Menton, que vous y trouverez avec un climat sans pareil, des palmiers et des fleurs, un ami toujours fidèle et affectueux.

F. A. M.

ST-PAUL DES METIS, ALTA.

Mardi, le 8 septembre, eurent lieu dans notre église paroissiale, le mariage de M. Joseph Lapointe avec Melle Alma Fouquet, et celui de M. Frédéric Fouquet avec Melle Anna Berthe Thérien.

La messe nuptiale, célébrée par le Révérend Père A. Thérien, O. M. I., commença à 11 heures. Toute la paroisse était réunie à l'église. A l'orgue, un puissant chœur de jeunes filles rendit avec succès des morceaux appropriés à la circonstance. Nos meilleurs compliments à l'organiste dévouée qui s'offre si généreusement à rehausser l'éclat de nos fêtes religieuses.

La messe terminée, les heureux couples et leurs parents allèrent prendre le dîner au couvent. Les Révérendes Sœurs de l'Assomption, avaient voulu prouver ainsi leur attachement à Melle Thérien qui avait été leur hôte depuis son arrivée dans l'Ouest. Le souper fut servi chez M. Etienne Fouquet. Tous furent charmés de la généreuse hospitalité offerte par M. et Mme Etienne Fouquet, et s'amuseront ferme durant toute la soirée.

Parmi les parents et les nombreux amis présents à la réunion, on remarquait: le Révérend P. A. Thérien, O. M. I., curé de St-Paul des Métis et Frère de Melle Thérien, M. C. dieux, curé de St-Vincent, M. et Mme Pierre Fouquet, M. et Mme Raiche, M. et Mme Phydime Joly, M. et Mme Pomerleau, M. Aldéric Fouquet et Melle M.-L. Brosseau, M. H. Lapointe et Melle Maria Lafrenière, M. Clovis Thérien et Melle Hermine Beaudin, M. Laude Joly et Melle Irène Joly, M. et Mme Wilhelmine Brunelle, M. et Mme F. Brault, M. et Mme Léonard Lafond, M. et Mme Vaillancourt, M. et Mme Xavier Brault, M. et Mme O. Marcotte, M. et Mme Ls. Trudel, M. et Mme Geo. Robinson, M. et Mme Bruno, M. et Mme Hercule Préville, M. et Mme Geo. Pomerleau, M. et Mme Octave Labriquer, M. et Mme O. Lafrenière, M. et Mme Edmond Brosseau, M. et Mme Joseph Robinson, M. et Mme J.-Bte. Laboucaigne, M. et Mme Louis Garneau, M. et Mme Alex Garneau, M. et Mme John Garneau, M. et Mme Louis Garneau, M. et Mme A. Paradis, M. Louis Larivière et Melle Smith, M. Pierre Laboucaigne et Melle M. Garneau, M. F. Gelnot et Melle M. Lamoureux, M. J. Foisy et Melle A. Duquet, M. Geo. Desrosiers et Melle A. St-Hilaire, M. Philippe St-Hilaire et Melle B. Foisy, M. Ovide Desrosiers et Melle M. Desrosiers, M. Edmond St-Hilaire et Melle Duquet, M. A. Foisy et Melle A. Marion, M. A. Robinson et Melle M. Robinson, M. A. Trudel et Melle L. Gagné, M. T. Clark et Melle M. Thode, M. Xavier Préville et Melle V. Bastarache.

De nombreux et jolis cadeaux ont été présentés aux nouveaux mariés.

Nous offrons nos félicitations et

nos meilleurs souhaits de bonheur aux heureux couples.

LETHBRIDGE, Alta.

Dimanche dernier fut la journée la plus chaude de l'année dans la ville. Le plus basse température du thermomètre durant la nuit, a été de 65 degrés.

Monsieur Jensen est après battre au moulin. La récolte a été excellente, lui rapportant une moyenne de 60 minots à l'acre.

M. C. Remick, de Davidson, Sask., a récolté 5,000 minots de blé sur une terre de 120 acres.

Sur la terre de Monsieur C. Richard, à Magrath, on a battu 3,940 minots de blé dans une journée.

PONOKA, ALTA.

La jeune fille de Monsieur Bert Thorpe est décédée vendredi soir, après avoir, par accident, bu une trop grande quantité de pétrole. Tout a été tenté pour lui sauver la vie, mais inutilement. Nous offrons nos sincères condoléances au père éprouvé.

L'édifice de la banque a reçu une nouvelle couche de peinture. Signe certain que les affaires seront excellentes cet automne.

THEATRE  
**DOMINION**  
Coin 3ème et Jasper  
Phone 1340

Jeudi, Vendredi et Samedi  
24, 25 et 26 Sept.

In a Woman's Power

Lundi, Mardi et Mercredi  
28, 29 et 30 Sept.

The Thief

Le plus grand drame des temps joué pour la première fois dans l'Ouest

Dans quelques jours nous jouerons la fameuse pièce américaine:

"WAY OUT WEST"

Prix: 15, 25 et 35 cts.

**LA TOUX ET LE RHUME**

Peuvent être promptement Guéris.

**BAUME RHUMAL**

convient à tous les âges. Petite dose. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Donne un soulagement instantané et permanent. Il est indispensable dans toute famille. Bon surtout pour les enfants. Prix: 25c la bouteille. R. BARIDON, Montréal.

EDMONTON  
**OPERA HOUSE**

Jeudi, vendredi et samedi  
24, 25 et 26 sept.

La Troupe Allen

dans le dernier succès de la scène américaine

**Dans la Voiture de l'Evêque**

Décorations spéciales et effets électriques

— 15 ACTEURS —

Matinée samedi

Prix Populaires

THEATRE  
**ORPHEUM**  
Ave. Jasper

Vaudeville

Chansons illustrées

Danse, etc.

PRIX POPULAIRES

10c 20c 30c

## La Consécration de la Cathédrale de Saint-Boniface

Le diocèse de l'Alberta sera dignement représenté à cette grande fête religieuse. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de St-Boniface, Monseigneur Langevin, a invité tout spécialement, pour cette célébration, Monseigneur Légal, évêque de Saint-Albert, le Rév. Père Lestang, le Rév. Père Lacombe et le Rév. Père Leduc. Ces hauts dignitaires ecclésiastiques formeront la délégation de l'Alberta aux fêtes religieuses qui auront lieu à Saint-Boniface le 3 octobre prochain, à l'occasion de la consécration de la nouvelle cathédrale.

Cette invitation spéciale qui a été faite par Monseigneur Langevin aux Rév. Pères ci-dessus mentionnés a une signification plus qu'ordinaire.

Le Rév. P. Lestang fut missionnaire au Manitoba pendant plusieurs années, auprès des sauvages du Lac Winnipeg, de la Rivière à la Pluie et parmi les métis durant leurs campements d'hiver.

En l'absence de Monseigneur Taché, le Rév. Père Lestang fut plusieurs fois l'administrateur du diocèse de Saint-Boniface, et il fut toujours l'ami insigne des communautés religieuses du Manitoba.

Le Rév. Père Lacombe vint au Manitoba durant les derniers jours du règne de Monseigneur Provencher.

Il a été le compagnon missionnaire des Révérends Messieurs Thibault et Lafleche, qui ont laissé un passé bien éminent dans les régions de l'Ouest.

Il fut aussi choisi comme Grand-Vicaire du diocèse par Monseigneur Taché.

De concert avec le Rév. Père McCarthy, il organisa la paroisse de Sainte-Marie de Winnipeg, et il en garda l'administration durant quatre ans.

Plus tard, à la demande de la Compagnie du Pacifique Canadien, Monseigneur Taché le nomma missionnaire en chef sur les travaux de construction de chemin de fer où il exerça son ministère durant 18 mois.

Son champ d'opération comprenait tout le territoire entre le Lac Supérieur et Winnipeg. Comme il nous le raconte lui-même: "J'avais, dit-il, sous ma juridiction, 1,800 hommes, tous d'en bas de Québec. C'est moi, ajoute-t-il, qui écrivais leur avis, leur père, leur secrétaire, et comme un grand nombre de ces travailleurs ne savaient ni lire ni écrire, le Rév. Père Lacombe était leur correspondant, le possesseur de leurs secrets les plus intimes. Il communiquait à ses braves gens les joies et les peines de leur famille éloignée, et souvent aussi les propos amoureux de leur fiancée.

Quand mes hommes, nous dit-il, devenaient trop frivoles, connaissant bien leurs inclinations amoureuses, je les menaçais d'avertir l'amie absente et mon remède était des plus efficaces.

Ce sont là des souvenirs du passé que ce bon vieux Père nous raconte avec le bonheur que donne la satisfaction du devoir accompli. Le Rév. Père Lacombe fut peut-être un des amis les plus intimes qu'ait eu le vénérable Monseigneur Taché.

Le Rév. Père Leduc fut aussi missionnaire au Manitoba, surtout à la Pembina, parmi les métis. Il joua au Manitoba un rôle important, dans l'administration du diocèse et surtout dans l'établissement du système scolaire.

Monseigneur Langevin, l'archevêque de St-Boniface avait sans doute tous ces faits à la mémoire quand il adressa une invitation spéciale à ces bons Pères du diocèse de l'Alberta, à être présents à l'inauguration de sa nouvelle cathédrale. S'ils furent à la peine, il n'est que juste qu'ils soient à l'honneur.

Nous nous sommes assurés les services d'un correspondant distingué à St-Boniface qui représentera le "Courrier de l'Ouest" à cette célébration religieuse.

Nous aurons la bonne fortune de donner à nos lecteurs un compte rendu de ces fêtes qu'ils sauront apprécier, nous en sommes convaincus.



Grande Ouverture des Modes

Grandiose exposition des Nouveautés d'Automne!

JEUDI, VENDREDI & SAMEDI,  
24 - 25 - 26 September 1908

Le plus bel assortiment de modes en fait de chapeaux et costumes pour Dames qui se soient vu dans Edmonton! Nous offrons à nos clients le plaisir d'admirer le talent des plus grands artistes, créateurs de la mode. Une visite à nos magasins satisfera certainement toute personne intéressée dans les modes les plus nouvelles de la saison.

**The Acme Co. Ltd.**  
Coin liere rue et ave Jasper



**Un Succès**  
Le tabac noir  
à chiquer

**Black Watch**

En grosses  
palettes.  
Qualité Supérieure.

## UN WHISKY MEDECINAL

**WHISKY ECOSSEIS**  
**SANDY MACDONALD**  
Liquore Spéciale  
(10 ans)

Garanti par les distillateurs comme étant vieux de 10 ans, ce whisky est excellent pour usage médical. Ses diverses propriétés et qualités le rendent un AIDE IMPORTANT aux médecins, qui le recommandent.

EXAMINEZ — La qualité fera le reste  
**ALEXANDER & MACDONALD**, Distillateurs  
LEITH, ECOSSE

**ALBERTA IMPORTING WINE CO. LTD.**  
Agents pour Alberta EDMONTON

The  
**H. W. Moffatt Co. Ltd.**

Entrepreneurs de  
Pompes Funèbres

Amulance de la Croix Rouge

136 rue Rice Tél. 414

**ECURIES  
IMPERIALES**

**L. J. A. Lambert,**  
prop.

3ème Rue Tél. 306

**HORLOGERIE  
BIJOUTERIE**

— Prix modérés —

Réparations soignées  
en tous genres

Si voulez avoir complète satisfaction adressez-vous chez

**E. D. Bourgeois**  
Horloger Bijoutier expert

243 Ave. Jasper

Seule maison française de ce genre

## Placement Sur

Dans une mine de plomb et de zinc donnant déjà un rapport considérable  
Seulement 5c. l'action

Aussi des actions dans la plus riche mine d'amiante du globe, à  
10c. l'action

Actions dans la mine d'or "Austin" à 25c.

Vous aurez avantage à me voir si vous avez une piastre à placer profitablement

**JOHN T. ARMATAGE**  
Tél. 1637 210 Ave. Jasper  
Edmonton Alta.

**W. H. CLARK & Co.**  
Limited

Manufacturiers de  
CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.

Marchands de  
BOIS de CONSTRUCTION,  
LATTES, BARDEAUX,  
CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:  
9me. Rue Ouest, Edmonton.

## La campagne électorale

Discours de Sir Wilfrid Laurier.  
Suite de la page 1

Nous avons envoyé au Japon un membre du Gouvernement, l'honorable Rodolphe Lemieux. Il me fait plaisir de dire ici publiquement qu'il s'est acquitté de cette mission comme il sait s'acquitter de tous les travaux qu'il entreprend, et qu'il sait mener à bonne fin à la satisfaction générale. Il a sauvé le traité et réglé la difficulté. Et maintenant les relations les plus amicales existent entre les deux pays.

LE GRAND-TRONC-PACIFIQUE

De toutes les entreprises pour le développement du commerce du Canada celle à laquelle je désire que mon nom reste attaché, c'est la construction du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique.

Je vois par les applaudissements dont vous signalez mes paroles, que vous comprenez l'importance de ce grand projet. Plus nous avançons dans la vie, plus nous considérons un effet d'importance de cette grande entreprise destinée à augmenter et considérablement le volume de notre commerce.

Ce chemin de fer est déjà très avancé. Une section de 600 milles est construite entre Winnipeg et la Rivière Batoche, et les trains seront bientôt en circulation là comme sur toutes nos autres voies ferrées.

Le chemin se construit également au nord des Laurentides et les communications seront probablement ouvertes avant deux ans entre Winnipeg et Québec et définitivement avec les ports de l'Océan Atlantique.

Nous avons l'habitude autrefois de croire qu'au-delà des Laurentides, il n'y avait plus rien. Je suis bien aise de vous rappeler qu'au-delà de ces montagnes, il y a une vallée égale à celle découverte par nos pères, la fertile vallée du Saint-Laurent.

Il y a là un Nouveau Québec pour les jeunes gens de cette province qui sont en ce moment devant moi et qui iront y prendre des terres avant longtemps.

Je désire une chose. Je désire remporter la victoire encore une fois afin de terminer cette grande oeuvre. Alors je pourrai dire comme le vieillard Siméon : "Nunc dimittis servum tuum". J'aurai rempli ma tâche, je serai prêt à donner ma place à un autre, même à un adversaire, s'il le faut. Mais je sais que le peuple canadien n'en voudra pas.

Je sais que le Grand-Tronc-Pacifique a été commencé sous le parlement qui va bientôt expirer; c'est là maintenant une oeuvre qui est presque du domaine du passé. Vous me demanderez donc probablement quelles oeuvres nous avons à mettre aujourd'hui devant vous pour justifier pour cinq ans encore la confiance que vous nous avez donnée en 1904 et que nous récolitions de nouveau en 1908.

Si j'entreprenais de faire l'histoire de ce que le gouvernement Laurier a fait depuis 1904, ceci m'entraînerait trop loin. Je veux cependant vous rappeler trois mesures sur lesquelles je désire attirer spécialement votre attention. LES SUBSIDES AUX PROVINCES

La première de ces mesures, c'est l'augmentation des subsides provinciaux donnée l'an dernier. Lorsque la confédération fut établie par l'union des provinces de Québec, d'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, ces provinces abandonnèrent leurs droits de douane et d'accise au Gouvernement fédéral. C'était là une oeuvre patriotique parce que c'était la le plus clair de leur revenu.

En échange elles demandèrent que le gouvernement fédéral leur abandonnât une partie de ses droits sur le revenu. Mais par une disposition que je n'ai jamais comprise, les parts de chaque province furent déterminées d'après le chiffre de la population telle qu'elle était en 1861. Cette disposition me paraît illogique. Les parts devaient en effet augmenter avec la population parce que les dépenses augmentent relativement à celle-ci.

Les honorables Mercier et Morawatt protestèrent; il y eut une conférence en 1887. Une résolution fut passée demandant les réformes dans le sens indiqué.

Rien ne surgit cependant de cette conférence. Une autre eut lieu à Ottawa, puis une autre en

core, mais il ne se fit jamais rien d'effectif jusqu'à ce que l'hon. M. Gouin devint premier ministre de la province de Québec. M. Gouin entreprit de régler cette question. Il s'adressa à moi et je décidai mes collègues à tenir une autre conférence.

Dans celle-ci, après avoir discuté la chose avec les premiers ministres des différentes provinces, nous décidâmes que cette demande était juste et que nous devions augmenter les subsides conformément à la population telle qu'elle apparaît à chaque recensement décennal.

Cette mesure fut adoptée par les communes et ratifiée par le Conseil Souverain. Elle est maintenant en force et la province de Québec reçoit \$600,000 de plus par année, somme dont elle avait grandement besoin, et dont elle se sert aujourd'hui pour l'amélioration et autres travaux d'intérêt public.

Je crois qu'en agissant de cette sorte nous avons augmenté le gage d'union qui lie ensemble toutes les provinces. Nous avons à coeur de développer le Canada, notre beau pays, en faisant disparaître cette cause de mécontentement et de fortifier ainsi la confédération.

L'AGRANDISSEMENT DES PROVINCES

La deuxième oeuvre accomplie est l'augmentation du territoire de trois des provinces, Québec, Ontario et Manitoba.

Le Manitoba est la plus petite des provinces de l'intérieur. Elle a un territoire qui s'étend au nord jusqu'à la Baie d'Hudson. Ontario a un immense territoire qui s'étend lui aussi jusqu'à la Baie d'Hudson. Québec également, un territoire immense qui s'étend au nord de ses limites jusqu'aux régions polaires.

Le Manitoba a demandé de lui accorder ce territoire; cette demande a paru juste et a été accordée. Il en a été de même pour Ontario et Québec.

Cette décision donnera un avantage considérable à la province de Québec qui sera désormais la plus grande du pays.

Il s'est cependant trouvé dans les Communes et sur hustings publiques des hommes pour dire que c'était là une mesure injuste, une mesure donnant à Québec une influence indue. Ils disaient que d'après l'acte de la Confédération, la province de Québec ne pouvait pas avoir plus de 65 députés, ce qui faisait alors un député par environ 25,000 habitants; mais que l'agrandissement de territoire donnerait à Québec une prépondérance à laquelle elle n'avait pas droit.

Je répondis à cela que les autres provinces n'avaient rien à craindre, que justice serait rendue à tous. Je sais que je parlais alors au nom de mes concitoyens. Je ne veux pas en effet que la province de Québec domine personne, mais je ne veux pas non plus que personne domine Québec; ce que je veux, ce que nous voulons tous, c'est justice égale pour tous.

Nous aurons ce territoire parce qu'il nous appartient. Alors nous donnerons des garanties pour la protection des autres provinces; voilà ce que j'ai répondu. "En agissant ainsi, je savais que j'exprimais le sentiment de tous mes compatriotes et je savais que mes paroles seraient ratifiées aussitôt qu'elles seraient connues."

LES ANNUITES AUX VIEILLARDS

Une autre question qui intéresse le peuple de cette province et du pays tout entier, est une loi passée à la dernière session, qui n'est pas encore très connue, mais sur laquelle il est bon d'attirer l'attention, parce que je la crois appelée à jouer un grand rôle dans notre histoire. Je connais la population de Québec, je connais ses besoins, parce que j'ai vécu en milieu d'elle.

Tout jeune homme, qui veut acquiescer pour ses vieux jours, comme nous le voulons tous, une sagesse qui nous permette de vouloir nous retirer des affaires et de nous faire à charge à personne, trouvera en cette loi le complément de ses desirs. Ainsi, avec ce système, tout homme de coeur, qui veut travailler et voir dans l'avenir peut, lorsqu'il aura atteint 60 ou 65 ans, compter prendre sa retraite, et vivre de ses rentes. Ceci s'adresse surtout aux cultivateurs, à qui j'ai en ce moment l'honneur de parler.

Il est toujours difficile de faire des économies. La nouvelle loi des annuités aux vieillards permettra à tous de mettre de côté suffi-

samment pour avoir une rente viagère lorsqu'ils auront l'âge de 60 ans.

Cette loi est la suivante: Si un jeune homme de 20 ans, qui a du cœur; de bons bras et qui veut travailler, veut mettre de côté 25 cents par semaine ou \$13 par année jusqu'à l'âge de 60 ans, le gouvernement lui paiera alors une rente viagère de \$120, jusqu'à sa mort. S'il veut attendre jusqu'à 65 ans, le gouvernement lui paiera alors une rente de \$200. Cette loi permet donc à tout homme de faire des provisions pour ses vieux jours.

Vous pouvez vous assurer dans les compagnies d'assurance; mais ce sera pour vos héritiers, tandis que notre système vous bénéficiera à vous-même. Il n'a pas non plus de pertes possibles. Si vous cessez de payer pour une raison ou pour une autre, votre argent n'est pas perdu. Si vous mourrez, vos héritiers ne perdront rien. Et si tous les paiements sont interrompus, la somme déposée sera rendue à vous ou à vos héritiers. Voilà ce que permet la nouvelle loi et ce à quoi je vous invite à bénéficier. Ce sera là un grand secours pour ceux qui veulent travailler.

Il est vrai qu'une somme de \$200 n'est pas un montant très élevé; mais pour un cultivateur habitué à la rude vie des champs, les dépenses ne sont pas très fortes s'il prend sa retraite à 65 ans, et la somme de \$200 sur laquelle il peut compter est une somme suffisante pour l'empêcher d'être à charge à qui que ce soit. Le cultivateur, qui est ainsi assuré de cette rente, lorsqu'il sera arrivé au soir de sa vie, est à l'abri de toute inquiétude et il peut dormir sur ses deux oreilles.

LES SCANDALES

Un mot sur une autre question. J'ai dit ce que le gouvernement a fait. J'aimerais à ajouter un mot sur ce que l'opposition a fait ou plutôt sur ce qu'elle n'a pas fait, car elle n'a pas fait grand chose.

Tout le rôle de l'opposition s'est résumé en ceci: dénicher les scandales ou plutôt en créer, car elle n'a pas pu en trouver un seul dans notre administration. L'opposition est là dans son rôle et je ne m'en plains pas; je suis habitué à la combattre. Mais l'opposition essaye de prouver au pays que nous sommes tombés aussi bas qu'elle est tombée elle-même.

Connaissant l'opposition comme nous la connaissons, nous savons la valeur des protêts qu'elle peut faire entendre et des paroles qu'elle peut proférer; nous savons que ses larmes ne sont que des larmes de crocodiles. Comme réponse, je leur dis: "Pleurez sur vous, fils de Jérusalem, et sur vos péchés."

Qu'il y ait eu des abus, c'est chose possible; il serait extraordinaire qu'il en fût autrement. Il peut bien s'être glissé des brebis galeuses parmi le troupeau des bons serviteurs du gouvernement. Mais ces brebis galeuses c'est nous qui nous chargeons des les chasser. Nous avons d'ailleurs commencé à le faire dès que nous avons été capables.

Nous avons nommé une commission pour faire une enquête dans les différents départements. On a dit qu'il y avait des abus, notamment dans le département de la marine. On a pu rien spécifier cependant; on n'a pas pu nommer personne. C'est alors que nous avons nommé une autre commission qui, sous la présidence du juge Cassels, est appelée à faire une enquête minutieuse dans toutes les branches de ce ministère. Jusqu'ici, on n'a encore rien trouvé; mais aussitôt que l'on découvrira les coupables, justice immédiate sera faite.

Je n'ai pas besoin de vous dire qu'à la tête de ce ministère se trouve un homme que j'ai placé là moi-même, un homme dont l'honneur, l'honnêteté et l'intégrité sont connus de tout le peuple du Canada. L'hon. M. Brodeur ne permet pas en effet que des choses se passent qui ne seraient pas conformes à la justice. Il fera lui-même justice lorsque les coupables seront connus.

Je vous ai exposé quelques questions qui nous préoccupent en ce moment. Je ne les ai pas toutes traitées cependant; je n'ai exposé que quelques-unes des principales.

Je vous ai parlé de la date des élections, j'y reviens encore un peu. On dit que l'appel au peuple se fera avant longtemps. Je ne veux pas encore me prononcer sur ce sujet, le temps n'en est pas en-

core arrivé. Mais lorsque cette date viendra, je vous demande de nous juger d'après ce que nous avons fait.

Si nous n'avons pas accompli notre devoir à votre satisfaction, mettez-vous de côté et prenez-en d'autres. Mais je crois que le peuple du Canada trouvera que nous avons fait notre devoir comme nous devions le faire.

Nous avons ouvert des horizons nouveaux, nous avons donné une ère de prospérité sans exemple jusqu'ici dans l'histoire de notre pays.

Vous dites, dans votre adresse pour laquelle j'offre mes sincères remerciements, une phrase que j'ai surtout remarquée: "A la tête de la grande famille canadienne, dites-vous, composée de peuples différents, de races diverses, vous avez donné l'exemple du plus pur patriotisme."

C'est là une chose en effet dont je me flatte et c'est un légitime orgueil que je ressens d'avoir établi la paix entre les races de ce pays.

Je n'ai pas besoin de vous dire que le sang qui coule dans mes veines est le sang français, le même sang qui coule dans les veines de vous tous qu'ieta ici devant moi. Je n'ai jamais demandé à mes compatriotes de me supporter parce qu'ils sont de ma race, mais parce que je fais mon devoir envers mon pays. Mais je vous demanderais, cependant, de ne pas me rejeter de côté parce que je suis de votre race et de votre sang comme le font nos adversaires.

Ceux-ci en sont cependant arrivés à ce sujet de bassesse. L'événement de Québec, l'organe torré dans la province, demande aux électeurs de voter contre Laurier simplement parce que c'est un Canadien-français. En effet, j'extrait ces quelques mots d'un article de ce journal qui dit ce qui suit: "C'est un malheur que le premier ministre soit français. Un premier ministre anglais qui aurait en effet besoin du vote canadien-français pour se maintenir au pouvoir respecterait toujours mieux nos privilèges qu'un premier ministre canadien-français, obligé de s'attirer les bonnes grâces des Anglais au détriment des Canadiens-Français."

Ce que ce journal conseille, c'est que les Canadiens-français se vendent au plus haut enchérisseur.

Ce n'est pas là notre patriotisme, à nous. Nous ne voulons pas que personne domine sur nous, comme nous ne voulons dominer sur personne. Nous voulons des droits égaux et la justice égale pour tous. Les deux races sont en effet unies maintenant sur cette terre des liens d'une bonne amitié et d'un intérêt commun.

Nous avons vu les deux peuples dernièrement à Québec se donner la main au pied du monument Champlain dans un but de patriotisme.

Moi, je me dis le chef des deux races, parce que, au-dessus des divisions de races, il y a un principe plus grand et plus noble, le bien général de la patrie commune.

J'ai eu l'appui des Canadiens-Anglais comme des Canadiens-Français, et laissez-moi vous dire que si les droits des anglais ne me sont pas aussi chers que les vôtres, ils ne sont aussi sacrés.

Si les droits de nos compatriotes de race étrangère étaient menacés, vous seriez d'ailleurs vous-mêmes les premiers à vous lever pour les défendre et à venir me demander de leur accorder mon appui.

Ainsi, dans la vallée du Richelieu, vous n'avez pas oublié les vœux luttés de 1837, alors que nos pères combattaient à St-Denis. Bien que la grande majorité des combattants fût composé de Canadiens-français, il ne faut pas oublier qu'ils avaient pour commandant le Dr Nelson et qu'ils avaient les sympathies d'un grand nombre d'Anglais de la Province d'Ontario. Il ne faut pas oublier non plus que deux ou trois jours plus tard, à Saint-Charles le chef des Canadiens était encore un Anglais.

Ce que je demande aujourd'hui, c'est de pouvoir continuer l'oeuvre commencée. Je vous demande encore de ne pas écouter les odieuses accusations portées contre nous et de nous laisser terminer l'oeuvre commencée depuis 1896.

A quelque époque que viennent les élections, votre verdict sera toujours: Justice égale et droits égaux pour tout le monde.

## La Troupe d'Opera "San Francisco"

Teddy Webb et Mabel Day, supportés par 36 artistes chanteurs et danseurs sous la direction de Frank W. Healy

**Edmonton Opera House**

une semaine commençant

**Lundi, 28 sept.**

Programme d'ouverture, lundi et mardi, la célèbre comédie-musical de Shubert

**"FANTANA"**

Mercrredi, matinée et soirée

**"Erminie"**

Jeuudi soir

**"Girofle-Girofla"**

Vendredi soir et samedi matinée et soirée

**"THE TOYMAKER"**

Ce troupe transporte avec elle, deux charges de char de décors spéciaux

**ADMISSION— Soirs: Parterre, \$1.00 et .75; Balcon, .75 et .50**  
**Matinées: .50 et .25**

On pourra réserver des sièges à partir de vendredi matin, 25 sept.

## Exposition de Grains de 1908

au Patinoir Thistle, Edmonton

**Du 12 au 17 octobre inclusivement**

Ouverte les après-midis et soirs

Prix de passage réduits sur les chemins de fer

Pour plus de renseignements voir les programmes

Adressez toute communication à

**H. R. MOUNTFIELD, Sec.-Trés.**

**Edmonton Exh. Assn. Ltd.**

## Café Parisien

Plans européen et américain

— Huitres fraîches —

Cuisine française

246 Ave. Jasper - Edmonton

## Baume Rhumal

25 ans de succès. Soulage immédiatement, guérit promptement RHUME, TOUX, BRONCHITE, EXTINCTION DE VOIX, CROUP et autres AFFECTIONS de la GORGE et des POUMONS. Pas d'effets fâcheux à craindre.

Vendu chez tous les marchands 25 cts. LA BOUTEILLE

L. R. BARIDON 13 rue St-Jean

Montreal

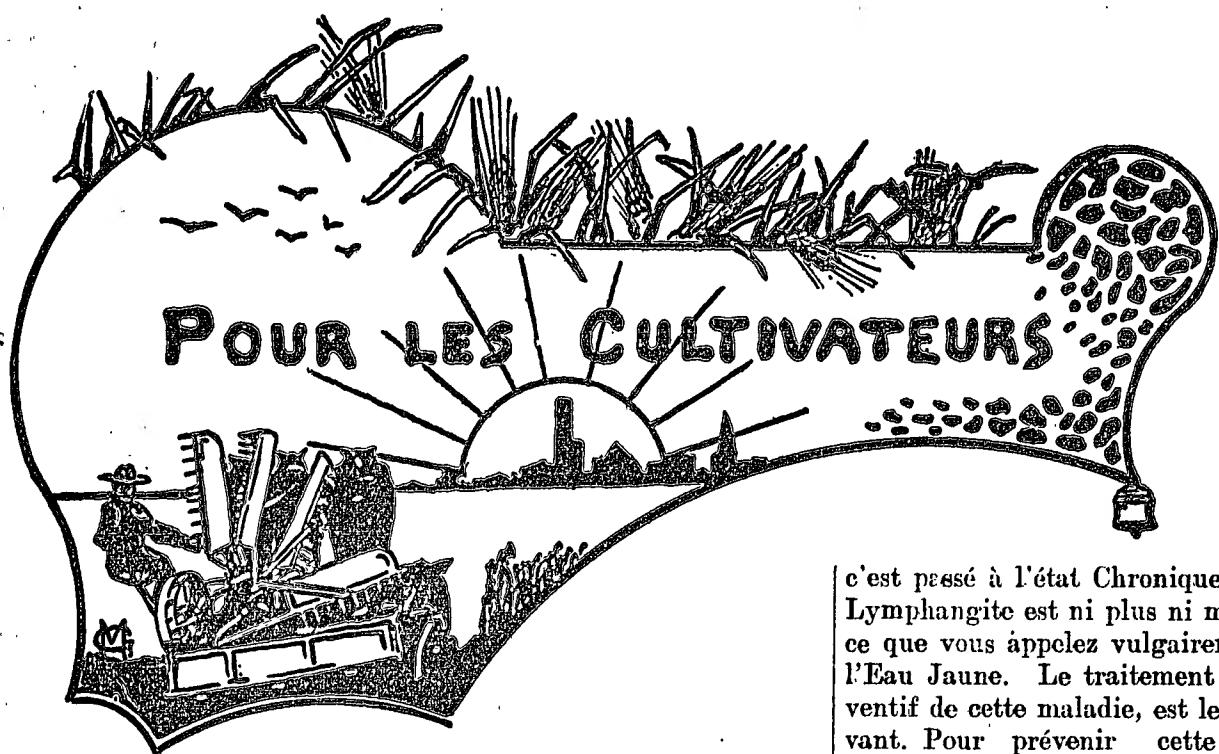
**"La Qualité est la Meilleure Garantie."**  
Avis Venant a propos!

Notre assortiment "X. L. C. R." de portes Châssis, Bois prépare, pour Plafonds et Planchers, etc.

## Cushing Bros. Co. Ltd.

Coin Elizabeth et Namayo





### Ration de Production

La ration de production est celle destinée à produire viande, lait, laine, travail, force, etc. On peut poser en principe qu'on a toujours intérêt à ce que la ration de production des vaches laitières, soit la plus forte possible. La quantité du lait peut varier suivant la nourriture donnée, tout en tenant compte des dispositions individuelles et du temps écoulé depuis le vêlage. Pour maintenir les vaches en lait, il faut leur donner une nourriture abondante. On vérifie souvent la quantité de lait produit par chaque vache, et on augmente ou diminue en proportion la quantité des aliments concentrés, pendant la période de lactation. Il faut donner à la vache une nourriture très azotée, puisque le lait est lui-même un produit azoté, la relation nutritive du lait était de 1.3 6-7 pour cent.

Une relation nutritive variant entre de 1.5 à 1.7 est suffisante. La plus élevée sera réservée aux vaches donnant le plus de lait par jour. Le problème d'une bonne alimentation exige que les fourrages soient distribués de telle façon, et en telle proportion que les relations correspondent au besoin de l'animal et au but de son entretien. La même ration ne convient pas également à toutes les vaches d'un troupeau, cependant la quantité de nourriture doit être suffisante pour toutes, parce que, une vache dont l'estomac n'est pas rempli n'est pas tranquille, et cette inquiétude nuit à sa digestion.

### Phénomène de la nutrition

Le corps de l'animal se forme des substances que la nourriture tient toutes préparées, ou qui résultent de la séparation de certains aliments dans l'organisme. Chez les animaux, la chaleur de leur corps est entretenue par la combustion des aliments absorbés. L'énergie au moyen de laquelle l'animal peut exécuter un travail provient de la même source. L'énergie et la chaleur ont donc une origine exclusivement intérieure.

### Éléments de la Nourriture

Leurs fonctions. Pour bien réussir dans la ration des animaux, il est nécessaire de connaître la composition des aliments, afin de donner aux vaches laitières la quantité nécessaire des différents principes nutritifs, pour leur entretien et leur production.

On classe comme suit les éléments solides de végétaux :

10. —Albuminoïdes et azotes,
20. —Hydrates et sucres,
30. —Graisses,
40. Sels minéraux.

Les aliments contiennent en proportions diverses les mêmes éléments fondamentaux, et se divisent en deux classes selon que les matières azotées dominent sur les hydrates carbonnés et vice-versa.

Le premier cas est celui de l'alimentation animale; le second, l'alimentation végétale. Dans les deux cas, les actions digestives s'exercent sur 4 principes immédiats dont deux sont le cellulose, et l'amidon; les autres comprennent les matières grasses et les albuminoïdes.

On divise les aliments en deux classes suivant l'objet qu'ils remplissent dans l'animal. Dans la première classe, on place ceux qui doivent concourir à la réparation des tissus, et on leur donne le nom d'aliments plastiques. Ce rôle appartient aux matières albuminoïdes. Dans la seconde classe sont rangés ceux qui sont destinés à être brûlés pour fabriquer le carotène nécessaire à l'entretien de la chaleur animale, c'est le propre des aliments réparatoires particulièrement riches en hydrogène et en carbone comme les matières grasses l'amidon ou féculé.

(à suivre)

### Médecine Vétérinaire

Lymphangite Aiguë et Chronique. —Enflure des membres chez les jeunes poulains. —Bosser aux membres de derrière. —(Bog-Spavin).

QUESTION :—  
E. V.

Saddle Lake.

J'ai une jument qui a commencé à être malade il y a deux mois. Sa maladie consistait en une enflure aux pattes de derrière, elles sont devenues grosses comme des poteaux informes. J'ai remarqué qu'il existait des crevasses dans les plis du paturon. J'ai eu beaucoup de misère à faire disparaître cette enflure, et voilà que cet automne, la même maladie apparaît de nouveau. Je ne sais plus que faire avec cette enflure. Veuillez donc être assez bon de me renseigner et me dire quel traitement je devrais employer pour guérir ma bête. S'il vous plaît donnez la réponse dans le "Courrier de l'Ouest".

REPOSE :—  
Votre jument est atteinte de Lymphangite Aiguë pour la première attaque, mais aujourd'hui

c'est pressé à l'état Chronique. La Lymphangite n'est ni plus ni moins ce que vous appelez vulgairement l'Eau Jaune. Le traitement préventif de cette maladie, est le suivant. Pour prévenir cette maladie, il faut empêcher toute plaie de persister sur les membres; car pas de plaie, pas de lymphangite. Donc, dès que vous constatez qu'il existe des crevasses ou autres plaies sur les pattes, il faut immédiatement faire une désinfection complète de ces plaies, soit à l'acide carbolique ou à la créoline. En faisant cela, vous sauvez l'animal de la lymphangite ou eau jaune.

Maintenant, le traitement curatif consiste en une désinfection aussi minutieuse que possible, des plaies ou crevasses qui peuvent exister sur les pattes et ensuite vous faites des applications d'eau très chaude sur les membres atteints 4 ou 5 fois par jour, et vous graissez ensuite avec la solution suivante :

- Térébenthine 1 partie  
Huile d'Olive, 4 parties.

Si, après 4 ou 5 applications de ce liquide, il se forme des gales, cessez les applications et graissez avec du saindoux, de la graisse ordinaire, et quand les gales auront disparu, recommencez jusqu'à guérison.

La semaine prochaine vous pourrez écrire et dire comment votre animal est. N'oubliez pas qu'il faut commencer par guérir les crevasses en les lavant très souvent avec une solution d'acide carbolique ou de créoline qui est un désinfectant semblable.

QUESTION :—  
H. B.

Rivière Qui Barre.

J'ai trois poulains qui sont morts de la même manière depuis à peu près deux mois. Ils sont venus au monde assez vigoureux, et cependant, au bout de 7 à 8 jours, ils affaiblissaient. Ensuite, je constatai qu'une, deux et même les quatre pattes enflaient, et mes poulains sont morts entre 11 et 30 jours.

Je m'efforce de savoir ce que je devrais faire à l'avenir.

REPOSE :—

Cette maladie me semble assez singulière et je vous demanderais de bien vouloir m'écrire de nouveau et me donner plus de détails, car les symptômes que vous me donnez sont plus ou moins vagues.

Cette maladie est-elle causée par le mauvais état de santé de la mère, est-elle causée par le lait, ou par l'endroit où les poulains sont demeurés après leur naissance. Je l'ignore.

Sous autre pli, je vous envoie une série de questions, auxquelles vous voudrez bien répondre et alors j'établirai mon diagnostic et je donnerai le traitement.

QUESTION :—  
P. E. C.

Rivière Qui Barre.  
Je possède une pouliche de 17 mois, qui a une petite bosse à la patte gauche de derrière. Cette enflure est apparue à l'âge de 10 mois. La pouliche ne boite pas, mais comme cela lui enlève beaucoup de valeur, veuillez m'enseigner un moyen quelconque de faire disparaître cette bosse.

REPOSE :—

D'après votre lettre, cette bosse en question est sur la patte de 17 mois. Pour la faire disparaître il faut un fondant assez énergique. Le meilleur conseil que je puisse vous donner est le suivant : Procurez-vous, chez votre médecin, du Bi-iodure de Mercure rouge et de la Vaseline en quantité, savoir :

1/2 once de Bi-iodure de Mercure, 4 onces de Vaseline.  
Mélangez bien le tout et appliquez en frictions de 5 minutes, tous les 5 ou 6 jours.

Deux jours après chaque friction, graissez avec du saindoux. Laissez la pouliche à l'écurie. Dès la deuxième semaine, cette bosse aura disparu.

Dr. RENE.

Adressez toute question au Dr René, boîte du "Courrier de l'Ouest", Edmonton, Alta., avec un timbre de 2c. si l'on désire une réponse par la maille.

### A NOS AMIS LES CANADIENS-FRANÇAIS.

Suite de la page 4.

8.— Il a des terrains irrigués et non-irrigués. Pour les terrains irrigués le prix est de \$22.50 l'acre, pour terrains non-irrigués \$12.50; dix ans pour payer, dont 10 paiements égaux avec intérêt de 6 p. c.

9.— Autre système d'achat : prix \$25.00 et \$15.00 de l'acre pour terrain irrigué et non-irrigué. Sont exigées en achetant \$2. de l'acre et la balance du capital avec intérêt de 6 p. c.; se paie en donnant chaque année la moitié de sa récolte au prix du marché.

10.— Si l'on désire donner plus que la moitié de la récolte on est parfaitement libre.

11.— Obligation pour l'acheteur d'habiter son terrain un an après l'achat.

12.— On ne trouve nulle part ailleurs des conditions aussi faciles et des avantages aussi grands qu'à Ouelletville, Alberta.

### Conseils d'Ami

Bien chers amis et compatriotes : — Notre unique but en nous chargeant de coloniser cette réserve est de donner à tous l'avantage de se placer selon ses goûts et ses aptitudes.

Ceux qui n'aiment pas à s'éloigner des centres et des chemins de fer pour un certain temps feront bien d'aller visiter notre réserve de Ouelletville.

Ceux qui n'aiment pas à aller prendre des homesteads et préfèrent acheter du terrain trouveront de grands avantages dans les conditions de la Réserve de Ouelletville.

Ceux qui désirent être groupés et ne vivre qu'au milieu des Canadiens-français et catholiques, qu'ils se fassent un devoir de faire application pour la Réserve de Ouelletville.

Canadiens-français qui, pour des raisons sérieuses, désirez aller vous établir dans l'Alberta, nous vous offrons 3 districts de colonisation ayant chacun ses avantages.

Le district d'Edmonton, Alberta.

Le district de St-Paul, Alberta.

Le district de Calgary, Alberta.

Nous serons toujours à votre entière disposition pour vous donner tous les renseignements voulus et désirés.

Prière de vous adresser à notre bureau No. 306 rue St-Antoine, Montréal, P. Q.

Rév. J. A. OUELLETTE, Ptre.  
Colonisation de l'Alberta.  
306, St. Antoine,  
Montréal.

### Personnel

Madame R. Girault et son fils, ont quitté Edmonton vendredi dernier, en route pour Montréal, où ils s'embarqueront le 26 du mois, sur le "Parisien" pour le Havre, France. Nous leur souhaitons une heureuse traversée.

### MARCHE D'EDMONTON.

Blé du printemps et nouveau.  
No. 1 Northern ..... 79c.  
No. 2. " ..... 76c.  
No. 3. " ..... 73c.  
No. 4. " ..... 67c.  
No. 5. " ..... 58c.  
No. 6. " ..... 48c.

Nouvelle Récolte  
Avoine blanche No. 2 ..... 27c.  
Avoine blanche No. 3 ..... 26c.  
Orge No. 3 ..... 29c.  
Orge No. 4 ..... 27c.

Fleur au Détail.  
Capitol—98 livres ..... \$3.15  
Capitol—49 livres ..... 1.60  
Superior—98 livres ..... 2.75  
Strong Bakers—98 livres ..... 2.75  
Straight Grade ..... 2.55  
Leader ..... 2.30

ENGRAIS  
Gru—10 Olives ..... 1.15  
Son—100 livres ..... 1.05

PLACE DU MARCHE  
Avoine ..... 28 à 30c.  
Oufs ..... 22 à 25 c.  
Foin nouveau à la tonne ..... \$8.00  
Foin de marais ..... \$6. à \$8.  
Foin de terre haute ..... \$8. à \$10.  
Mil ..... \$10. à \$12.  
Patates au minot ..... 40c. à 50c.

ANIMAUX VIVANTS  
Boeuf—à la livre ..... 3c. à 4c.  
Vache " ..... 2 1/2 à 3c.  
Veau " ..... 4c. à 5c.  
Porc " ..... 4 1/2 à 5c.  
Mouton " ..... 5 1/2 c.  
Agneau—pièce ..... \$3.50 à \$4.00

VIANDE PREPAREE  
Boeuf—au quartier ..... 6 à 7c.  
Porc ..... 8 à 9c.  
Agneau du printemps ..... \$1.00 à \$2.  
Mouton ..... 14 à 16c.  
Veau ..... 8 à 10c.

VOLAILLES  
Poules—à la livre ..... 10 à 12 1/2 c.  
Poulets du printemps ..... 12 à 15c.  
Dindons ..... 17 à 20c.

PRIX DIVERS AU DETAIL  
Beurre de laiterie ..... 20c. à 25c.  
Beurre de buanderie ..... 30c.  
Oufs frais ..... 30c.  
Patates nouvelles, au minot ..... 65c.  
Oignons, carottes et salade au paquet ..... 5c.  
Céleri ..... 5 à 10c.  
Choux—à la livre ..... 5c.  
Céleri ..... 12 1/2 à 15c.  
Oignons séchés, 4 lbs. pour ..... 25c.

## MORINVILLE HOTEL

Morinville, Alta.

J'ai le plaisir d'annoncer au public du district d'Edmonton que je viens de faire l'acquisition de l'hôtel dite "Morinville Hotel," à Morinville. A l'heure actuelle je fais faire beaucoup de réparations; c'est mon intention de remettre cette hôtellerie à neuf et d'en faire une maison absolument moderne.

J'invite tous mes amis et connaissances que j'ai eu le plaisir de rencontrer durant les trois années que j'ai été à l'hôtel Richelieu, d'Edmonton, à venir me voir à Morinville. J'invite aussi ceux qui ne m'ont pas rencontré, afin que nous puissions faire connaissance. Tous recevront chez nous une réception très cordiale.

ARSENE E. GAGNON - - Propriétaire

## Nouvelle Carte de la Ville

Avec les limites actuelles, présentement en vente chez

DRISCOLL & KNIGHT

ARPEUTEURS ET INGENIEURS

268 Ave. Jasper Est

Tel. 1701

## Charcuterie d'Edmonton

Viandes fraîches et conservées  
Saucisses et saucissons

Ave. Jasper

### 10 JOURS OFFRE SPECIALE

Nous voulons que chaque femme—quel que soit l'endroit où elle demeure nous envoie avant le 10 Septembre 1908, pour être teinte, nettoyée et réparée une jupe, et nous ferons l'ouvrage pour 50 cents. Pas plus qu'une jupe, de chaque personne, à ce prix. Nous voulons que vous fassiez ceci afin que vous puissiez juger de la supériorité de notre ouvrage. Appelez au numéro 1728, et notre voiture ira chercher le linge. Envoyez votre commande immédiatement.

EDMONTON PANTORIUM & DYE WORKS

406 Fraser Ave.

Carl Henningsen

### SPECIAL AUX FERMIERS

Sacs à Grains \$2.75 la douzaine

Fruits à confiture de la Colombie Anglaise, à des prix très bas.

Cornichons, Epices et Vinaigre

3 livres de bon Thé Vert pour \$1.00

Café spécial 17c la livre. Café "Roast" 25 à 35c la livre.

H. WILSON, : : 44 Ave. Ruen's

Près du marché

## THE ALBERTA-CANADIAN INSURANCE COMPANY

BUREAU CHEF ——— EDMONTON.

J. R. Boyle, Président,

Jos. H. Gariépy, Vice-Président, J. A. Greenhill, Asst. Secrétaire.

Une Compagnie de l'Ouest pour les Canadiens de l'Ouest.

Sécurité absolue pour le paiement des pertes

Dépôt au gouvernement

On demande des agents locaux dans tous les districts où il y en a pas

## CONNELLY & McKINLEY

Embaumeurs et Entrepreneurs  
de pompes funebres

—Chapelle privée et ambulance—

212 rue McDougall

Tel. 1525

# ELK PARK OIL COMPANY LIMITED

CHARLES MAY  
Président

P. E. LESSARD  
Vice-Président

LEO. SAVARD  
Secrétaire

La Compagnie offre maintenant un autre lot d'actions au

**Prix initial de 5 cents l'action**

N'attendez pas qu'on ait atteint l'huile pour acheter des actions à Cinq Cents

Vous ne pourrez pas les avoir à ce prix alors

Des rapports très satisfaisants sont reçus tous les jours des champs d'opération

Si vous avez quelques piastres dont vous pouvez disposer pour spéculer,

**Achetez de ces actions a 5 cents**

Venez aux bureaux ou écrivez, pour plus amples informations.

## ELK PARK OIL COMPANY LIMITED

Chambre 4 et 8 Edifice Archibald, 315 Ave Jasper, Est.

Tiroir Postal 1394

Ouverts de 9 a.m. à 6 p.m.

Telephone 1648



# L'Hon. Frank Oliver Ouvre la Campagne Electorale dans l'Alberta Lundi par une Assemblée à Clover Bar

La journée de Mercredi est consacrée à Morinville et Saint-Albert

## VENDREDI SOIR, GRANDE ASSEMBLEE A EDMONTON, DANS LE PATINOIR

L'Hon. Frank Oliver repondra aux accusations de Mr. Ames contre le Département de l'Intérieur

L'Hon. Frank Oliver a tenu sa première assemblée dans l'Alberta, à Clover Bar. L'assemblée a eu lieu dans la maison d'école du district. Au nombre des personnes présentes, nous avons remarqué l'Hon. A. C. Rutherford, R. P. Ottewill, William Reith, Rev. F. J. Johnson, R. Drysdale, J. Schroter, T. Jones, Jos. Inkster (Strathcona), Laing, (Strathcona), et Hawkins, (Strathcona).

Monsieur Ottewill fut choisi comme président de l'assemblée.

Au début de l'assemblée, l'Hon. M. Rutherford fut appelé à prendre la parole. Il fit une esquisse du progrès merveilleux qui s'est produit dans notre Province sous le régime libéral. Il rappelle qu'il y a treize ans, quand il vint planter sa tente dans l'Alberta, il n'y avait que 20,000 de population. Aujourd'hui Edmonton et Calgary réclament chacune plus de 20,000 de population.

L'élection fédérale, dit-il, eut lieu l'année suivante de mon arrivée dans cette Province. Monsieur Oliver, qui était alors candidat pour toute la province de l'Alberta fut élu par une grande majorité. Dans le dernier Parlement, l'Alberta était représentée par quatre députés, et dans le prochain Parlement, nous aurons, à Ottawa, sept députés. Monsieur Rutherford ajoute qu'il a bien le droit de déclarer que l'Alberta a fait un progrès considérable, durant les six dernières années.

Depuis, dit notre Premier Ministre provincial, M. Oliver, qui était à mon arrivée, au milieu de vous un simple député est devenu Ministre dans le Gouvernement Laurier, et il administre peut-être le plus important département, à Ottawa.

Non seulement les électeurs de son comté, mais tous les citoyens de la Province, et de l'Ouest, tout entier, ont le droit d'être orgueilleux du succès de l'un des leurs, et c'est leur devoir d'avoir confiance dans son administration.

Depuis l'avènement du parti libéral au pouvoir, le département de l'Intérieur a été administré d'une manière remarquable. Aucune critique sérieuse n'a jamais été offerte depuis que l'Hon. Frank Oliver est à l'administration de ce département. Les colons sont venus dans l'Ouest par centaines de mille, et durant les 5 ou 6 dernières années, personne ne peut dire que le choix des immigrants n'a pas été judicieux. Le plupart viennent des Etats-Unis, des vieilles provinces canadiennes, et de l'Angleterre. Tous se sont assimilés rapidement, et sont devenus de loyaux citoyens canadiens.

Un autre article important du programme libéral, dit l'Hon. M. Rutherford, est celui qui a pour effet le développement de nos voies de transport dans l'Ouest.

Aucun gouvernement n'a fait plus dans cette direction que le Gouvernement Laurier, qui a encore en vue des projets de constructions les plus importants.

L'Hon. Monsieur Oliver qui reçut une chaude ovation de ses électeurs, commença ses remarques en disant qu'on lui avait répété que les gens ne s'occupaient pas de politique dans notre pays. Bien, dit M. Oliver, que vous vous occupiez de politique ou non, vous pouvez être sûrs que la politique s'occupera de vous.

Dans un pays constitutionnel comme le nôtre, vous ne pouvez pas rester indifférents à l'administration gouvernementale. Il vous appartient de décider vous-mêmes, au meilleur de votre jugement, lequel des deux partis politiques existant devra administrer vos affaires à Ottawa.

Comme le parti libéral offre une politique de progrès, il est de notre devoir de l'appuyer, de le secondar dans ses efforts; et je prétends, dit le Ministre de l'Intérieur, que pour cette raison, les conservateurs n'abjurent pas leurs principes politiques, en supportant le Gouvernement du jour.

Monsieur Oliver fait ici un tableau de ce qu'était l'Ouest il y a dix ans, et de ce qu'il est aujourd'hui. Il développe devant ses électeurs la question des transports. La construction du Grand Tronc Pacifique, du chemin de fer de la Baie d'Hudson, du Canadian Northern, du chemin de la Passe du Nord du Corbeau, l'établissement de la commission des chemins de fer, l'abolition des subsides en terre de l'Ouest aux grandes compagnies. Ce sont là des actions du Gouvernement Laurier, dont les électeurs de l'Ouest, plus que tous les autres bénéficieront, et dont ils devraient tenir compte au parti libéral.

Monsieur Oliver développe ensuite la question des grains. Il démontre tous les avantages



L'HON. FRANK OLIVER.  
Ministre de l'Intérieur.

que la loi des grains qu'il a fait sanctionner par le Parlement apportera aux cultivateurs de l'Ouest.

Il fait aussi remarquer que pour donner aux cultivateurs une protection contre les compagnies, ou les acheteurs en gros, il a eu à combattre des associations, et des intérêts considérables. C'est à vous, fermiers, dit-il, de décider maintenant si vous approuverez ma conduite, et si vous m'encouragerez à continuer dans la même voie.

Monsieur Oliver s'occupe ensuite de répondre à certaines accusations portées contre son département par la presse conservatrice, et tout particulièrement par Monsieur Ames.

Il analyse surtout la question des terres, et il démontre que les quelques concessions de terres faites à des compagnies de colonisation durant les premières années de l'administration Laurier, ont été faites pour encourager l'immigration vers l'Ouest, et que les résultats obtenus justifient amplement la conduite du Gouvernement.

Grâce au système de propagation que nous avons maintenant, nous n'avons plus à concéder de terrain pour arriver au même résultat. Aussi depuis que l'Hon. Frank Oliver est à l'administration du département de l'Intérieur, pas une acre de terre n'a été concédée à aucune compagnie de colonisation, ou autres.

Monsieur Oliver fut écouté avec beaucoup d'attention, et plusieurs fois ses paroles reçurent la plus chaleureuse approbation.

Nous regrettons que le temps et l'espace ne nous permettent pas de donner le texte du discours de l'Hon. Monsieur Oliver. C'est un chef-d'œuvre de clarté et d'argumentation.

Nous apprenons avec plaisir que Monsieur Oliver adressera la parole à Saint-Albert et à Morinville mercredi. Nos compatriotes auront là l'occasion d'entendre le ministre leur donner un compte rendu exact des travaux opérés, et des succès merveilleux obtenus par l'administration libérale à Ottawa.

### SIR WILFRID NE VIENT PAS DANS L'OUEST.

Ottawa. — La campagne électorale devant être très courte, Sir Wilfrid Laurier se voit forcé de renoncer à la visite qu'il se proposait de faire, aux provinces de l'Ouest.

L'Hon. Frank Oliver, ministre de l'Intérieur, aura la direction complète de la campagne électorale, dans les trois provinces du Lac Supérieur aux Montagnes Rocheuses.

L'Hon. Monsieur Oliver n'est pas homme à se laisser effrayer par les distances, puisqu'il y a cinq ans, il représentait lui-même toute la Province de l'Alberta au Parlement fédéral.

A cette époque, il trouvait moyen de visiter ses électeurs plusieurs fois durant la campagne bien qu'il eût à parcourir des milliers de milles.

L'Hon. R. W. Scott, secrétaire d'Etat, se retire de la vie publique à cause de son âge avancé. Ce vétéran politique conservera son siège au Sénat, où son expérience parlementaire sera encore d'une grande utilité à son pays.

M. Murphy, C. R., d'Ottawa, se présentera dans Russell, et il sera appelé à prendre la succession de l'Hon. Monsieur Scott, dans le Gouvernement.

Il semble étrange que le parti conservateur songe à ramener sur la scène politique, Monsieur L. A. Daly, l'ancien ministre de l'Intérieur, sous le règne conservateur. C'est ce même Monsieur Daly qui, avant 1896, ne pouvait pas attirer plus de 16,000 immigrants par année, au Canada. Nous ne croyons pas que nos concitoyens de l'Ouest se laissent enthousiasmer par la résurrection de Monsieur Daly?

### Un somptueux dîner de fiançailles

Monsieur et Madame Oscar Tessier, d'Edmonton, ont invité, mardi soir, quelques-uns de leurs amis intimes, à venir festoyer avec eux, à l'occasion des fiançailles de leur jeune fille Germaine. C'était là une bien délicate attention de la part de Monsieur et Madame Tessier, que de faire partager à leurs amis le bonheur intime que pareilles circonstances font toujours naître dans une famille. Nous savons que cette aimable invitation a été vivement appréciée.

Les personnes invitées au dîner étaient: Monsieur et Madame J. H. Gariépy, Monsieur et Madame George Roy, Monsieur et Madame J. H. Picard, Monsieur et Madame S. Larue, Monsieur et Madame Lachambre, Monsieur et Madame Bélanger, Monsieur le Sénateur et Madame Roy, Monsieur le Docteur Blais, Monsieur J. E. Laurencelle, Monsieur le Juge Noël, Monsieur Léon Bureau, de Paris et Monsieur Louis Madore, le fiancé de Mademoiselle Tessier.

Plus tard dans la soirée, un grand nombre d'autres amis de la famille furent invités à continuer la fête, et plus de cinquante personnes prirent part, à une heure plus avancée de la nuit, à un délicieux souper, où présidait le plus franche, et la plus vive gaieté.

Les félicitations et les bons souhaits furent distribués aux deux fiancés, avec grande abondance, et aussi avec une profonde sincérité.

Mademoiselle Germaine Tessier l'héroïne de la fête, ne compte que des amis à Edmonton. Nous n'hésitons pas à assurer à Mademoiselle Tessier que tous ses amis sont heureux, puisqu'ils savent qu'elle l'est elle-même.

Notre ami fortuné, Louis Madore, semblait au comble du bonheur!

Nous avons remarqué, parmi les personnes présentes au souper: Monsieur et Madame Beauchamp, M. et Mme Barry, M. et Mme Martin, M. et Mme Wilfrid Gariépy, M. et Mme Royal, M. et Mme P. E. Lessard, M. et Mme Labissonnière, M. et Mme A. Charbonneau, M. et Mme Arsenault, Madame F. R. A. Bélanger, Madame Chénier; Mesdemoiselles Gariépy, Bérubé, Bélanger et Messieurs Lefrançois, R. Bélanger, Brière, A. Boileau, MacKay, A. A. Jones, Héty et Henri Dupuis.

Il était déjà tard dans la soirée quand les invités sont rentrés chez eux. Tous se rappelleront longtemps de la bonne et chaude hospitalité qu'ils ont reçu de la famille Tessier, et surtout des joies de famille, qu'elle a bien voulu leur faire partager.

P. R.

### NOTES LOCALES.

La compagnie du C.P.R. est à faire arpenter sa ligne de chemin de fer depuis le Landing jusqu'à la Rivière de la Paix. Il est certain qu'au printemps la puissante compagnie commencera le terrassement de cette nouvelle voie qui ouvrira à la colonisation la plus riche partie de tout l'Ouest Canadien. Que personne ne craigne de s'engager dans quelques années ils auront chez eux un chemin de fer et la fortune de plusieurs se fera rapidement.

Messieurs Léandre et Félix Boivin, de St-Sixte, Co. Labelle Qué., arrivés à Edmonton depuis trois semaines, se sont choisis des logements à trois milles à l'est du Lac St-Vincent.

Monsieur Achille Fortier, de Morinville, était leur guide durant leur voyage. Ces Messieurs sont enchantés du pays et sont heureux de quitter les terres incultes de la province de Québec pour venir dans nos riches contrées se créer en quelques années une aisance enviable.

Messieurs Léandre et Félix Boivin s'en retournent passer un dernier hiver dans Québec, et reviendront au mois de mars, l'an prochain avec leurs familles.

### Personnel

Monsieur J. P. Bélanger, du Fort Saskatchewan, était en visite à Edmonton, vendredi dernier.

Monsieur G. H. Picard, gérant de l'Hôtel Arlington, de Millet, était à Edmonton la semaine dernière.

Monsieur M. Jette, autrefois de Stoney Plain, est parti lundi dernier pour Vonda, Sask., où il a l'intention de s'établir.

Monsieur Nécisse Fortier, de Morinville, était de passage à Edmonton avec les Messieurs Boileau.

Monsieur O. Massicotte, agent pour la compagnie Massey-Harris, et sa jeune sœur Louise, de la Province de Québec, sont de passage dans notre ville et logent à l'Hôtel Cécil. Ils doivent se rendre à Morinville, où Mademoiselle Massicotte a quelques amies à visiter.

Nos lecteurs trouveront, dans une autre page, l'annonce de la troupe d'opéra "San Francisco Opera Co.", qui sera ici la semaine prochaine. Cette troupe, qui jouit d'une grande renommée, est très complète. Elle est amenée à Edmonton à grands frais, et les directeurs du théâtre comptent sur l'encouragement de tous les amateurs de musique et de bon théâtre.

MM. Willis et Cosgrove, les pro-

priétaires, et M. Yule, le gérant, méritent des félicitations pour avoir réussi à faire venir à Edmonton une troupe aussi importante que la San Francisco.

### Fiançailles.

Monsieur et Madame Oscar Tessier, d'Edmonton, ont fait part à leurs amis des fiançailles de leur jeune fille Germaine, à Monsieur et Madame Lefrançois, R. Bélanger, Brière, A. Boileau, MacKay, A. A. Jones, Héty et Henri Dupuis.

Nous sommes certains d'être l'interprète fidèle des Canadiens-Français du district d'Edmonton, en offrant à Monsieur Madore, et à sa charmante fiancée, les félicitations et les vœux de bonheur les plus sincères.

On a commencé à poser des fils après les poteaux en vue des tramways, sur l'avenue Jasper. Nous verrons se promener les chars électriques peut-être avant la fin d'octobre.

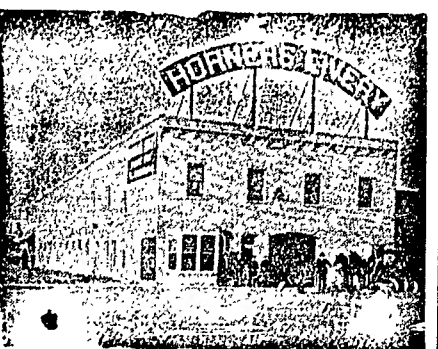
Les amateurs de théâtre ont beaucoup joué cette semaine: la troupe Allen qui joue à l'Opéra est de première classe et attire chaque soir des audiences nombreuses. Demain, vendredi et samedi, cette troupe donnera le drame américain "In a Bishop's Carriage".

Dans cette pièce, un automobile et un étalage complet font partie de la mise en scène.

Le 6 du mois d'octobre prochain, 25 demoiselles de la paroisse de l'Immaculée Conception, joueront une pièce intitulée "La Princesse aveugle" ou "Les Bergères de Lourdes". Ce beau drame en cinq actes sera joué à l'Ecole Séparée sur la Troisième rue. Quelques-unes des jeunes actrices ont pris part, il y a quelques années à cette jolie pièce dans une paroisse de l'Est. Elles ont dû la déserter cinq fois, pour satisfaire les desirs du public.

Ceux qui auront le privilège d'assister à cette séance verront plusieurs des belles scènes qui sont admises à Lourdes, France.

Les billets sont au prix modique de cinquante centimes, et seront vendus par les jeunes actrices elles-mêmes, et l'on pourra se procurer à la "Hugues Electric Co.", No. 324 Jasper-Est, et chez M. Gagner, à la Pharmacie Laval, No. 130 Jasper-Ouest.



Coin Première rue et Clara  
Phone 1234

L'endroit où vous pouvez vous procurer les meilleurs chevaux et les voitures les plus modernes qui puissent être vues dans la cité. Nous déversons nos attraits dans toutes les parties de la ville sur demande.

W.J. HORNER, Prop.

Nous apprenons que Monsieur C. L. Gibbs, d'Edmonton, vient d'être reçu architecte pour la province d'Alberta à la suite des examens tenus par "l'Alberta Association of Architects" au mois de juillet dernier. Monsieur Gibbs qui habite Edmonton depuis 15 mois, pratiquait auparavant à Londres, Angleterre.

Aussitôt arrivé ici, il est entré chez M. R. Percy Barnes, l'architecte bien connu de cette ville avec qui il va maintenant s'associer.

Monsieur Gibbs serait heureux d'obtenir le patronage de l'élément français d'Edmonton.

A partir du 1er octobre prochain, Monsieur J. N. Pomerleau, le propriétaire des écuries Impériales, en deviendra l'administrateur.

Tous les fermiers venant à Edmonton, trouveront aux Ecuries Impériales, une pension de première classe pour leurs chevaux.

ON DEMANDE.—Une jeune personne d'âge convenable pour enseigner le français, l'anglais et la musique dans une famille privée de 4 enfants. Bon salaire. Adresse: Mde Emile Richard, Richard P.O. (voir Maymont) Sask.

Madame P. E. Currah, de Windsor, Ont., offre d'envoyer gratuitement un paquet de son "Orange Lily" traitement, à chaque femme malade qui écrira pour en faire la demande. Il faudra ne pas oublier de lire l'annonce paraissant dans la page trois de cette édition.

Comme ce paquet a une valeur commerciale de 35 centimes, toutes les personnes désirant se procurer le remède, s'empresseront d'écrire.

M. J. L. Lessard, marchand du Landing, est à Edmonton dans un voyage d'affaires. Il est accompagné par M. Lisle Woods et M. James McKernan.

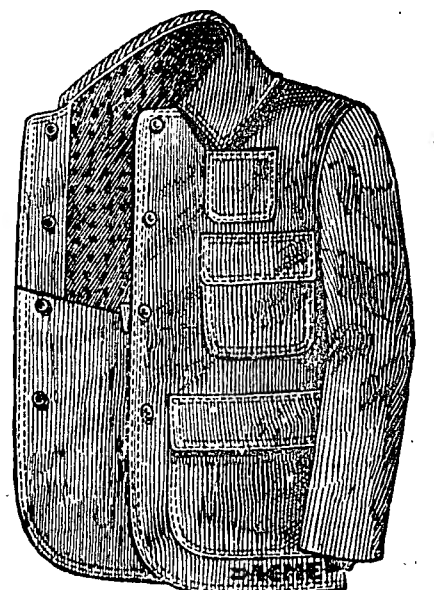
TROUVE. — Un sac de voyage, a été trouvé sur le chemin de St-Albert. Le propriétaire pourra s'adresser au "Courrier".

PERDU — Une caisse de tabac emballée pour le fretage, perdue sur le chemin d'Atabaska Landing, entre le 10 et le 15 du mois d'août. Récompense de \$15 à la personne qui retournera cette caisse au "Courrier" ou chez Révillon Frères, ou à M. Baert, à Edmonton. (Sept. 16-23 pd.)

## Pour l'Automne

Voici venir l'automne et les jours plus froids, c'est de se procurer de chauds vêtements. Nous avons une QUANTITE CONSIDERABLE de capots en peau de mouton que nous offrons à prix réduits.

- 300 Capots en toile forte, (duck) doublés en mouton et collet de mouton. Valeur 8.50 pour 5.75.
- 200 Capots en fort canevas, (whip cord) collet et doublure de mouton. Valeur 12.00 pour 8.00.
- 125 Capots en veours Cordoroy collet et doublure de mouton, Valeur 14.00 pour 9.50.



## Gariépy & Lessard

Coin Jasper et McDougall

### AUX CULTIVATEURS

Pour tout ce dont vous avez besoin en fait de matériaux de construction—Bois, Bardeaux, Portes, Chassis, etc.—venez nous voir. Nous vous épargnerons de l'argent en vous vendant au plus bas prix possibles.

D. R. FRASER & CO. Ltd.

201 ave. Namayo

Tél. Moulin, 2038, Bureau, 1630

EDMONTON

Tel. 1639

### ANDREWS & SONS

Entrepreneurs de pompes funèbres et Embaumeurs

524 ave. Namayo

Edmonton, Alta.

## BANQUE D'HOCHELAGA

Tient sa charte du gouvernement de la puissance. Etablie en 1874.

BUREAU CHEF: MONTREAL

Capital autorisé - \$4,000,000; Capital payé - \$2,500,000; Réserve - \$2,000,000. Dépôts plus de \$11,000,000.

Achète et vend des traites sur toutes les parties du monde.

### DEPARTEMENTS D'EPARGNES

Dépôts reçus de UNE PIASTRE en montant, sur lesquels nous payons l'intérêt quatre fois par année au taux courants.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois

Succursale d'Edmonton - C. E. BARRY, Gerant